La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 27 AOUT 1952 — No 41

La campagne des Charités Papales aide aux victimes de la guerre

Elle se tiendra du 7 au 14 septembre

"Notre aide veut s'étendre à toutes les parties du monde, sans différence de langue ou de race, à tous ceux que cette horrible guerre a jeté dans la misère.

"En ce qui concerne plus spécialement l'Italie, Notre sollicitude se porte surtout vers l'assistance aux enfants, aux malades, aux réfugiés, aux malheureux, aux anciens combattants. La force des circonstances Nous a conduit à créer cette Oeuvre ici, à Rome, où Nous nous proposons de venir au secours de l'infinie multitude des pauvres errants, sans toit, sans vêtements, en proie aux horreurs de la faim."

Ces paroles prononcées par Notre Très Saint-Père le Pape devant les Curés et les Prédicateurs de Carême, le 18 février 1945, définissent encore la ligne de conduite précise de la Commission Pontificale d'Assistance.

Celle-ci, tout en fournissant des secours urgents aux personnes éprouvées par les calamités publiques, assiste de façon continue des gens particulièrement besogneux et le Saint-Père n'oublie pas surtout les ouvriers de la chère Italie.

a) **Chômeurs:**

En faveur des chômeurs, l'activité de la Commission Pontificale d'Assistance s'est manifestée par des secours sanitaires, des dons de vêtements et, surtout, des dons de denrées alimentaires; au moyen des "Réfectoires" du Pape, les plus indigents des zones les plus délaissées ont reçu un total de 9,000,000 de rations.

Une autre forme d'assistance a été les 1943 cantines établies près des chantiers de Reboisement et de Travail, institués par le Ministère du Travail italien; 127,755 ouvriers y ont trouvé un appui moral et des facilités pécunières. Plus de dix millions de soupes ont été distribuées.

D'accord avec le Ministère Italien du Travail et de la Prévoyance Sociale, la Commission Pontificale d'Assistance a, en outre, organisé 387 cours d'entrainement professionnel, en Sicile, dans les Pouilles, en Sardaigne, en Campanie, en Calabre, dans les Abruzzes et Molise, en Lucanie, dans le Trentin, le Frioul et la Vénétie.

Dans les régions de l'Italie centrale et méridionale, la Commission Pontificale d'Assistance en collaboration avec la Direction de l'Enseignement, a institué 210 cours d'Ecole Populaire, fréquentés par 2,700 adultes qui y jouissent également d'une assistance sociale et religieuse.

c) **Indigents:**

Pour les pauvres qui ont eu recours à Sa charité, l'Auguste Pontife a distribué 36,008,871 de lires et accordé d'importants secours alimentaires (riz, farine, sucre, lait en poudre, légumes, confitures, café), à 6,000 familles environ. A cette immense activité de bienfaisance, tous les catholiques du Canada ont généreusement participé en offrant, depuis deux années consécutives déjà, par l'entremise de la Conférence Catholique Canadienne, de fortes sommes d'argent qui ont été partiellement converties en vêtements, en nourriture, en médicaments selon les besoins du temps et des lieux.

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

OTTAWA. — Le ministre de la Production de défense révèle que les Etats-Unis ont décidé de fournir plus de matériaux stratégiques pour les travaux atomiques du Canada. M. J.-P.-C. Gauthier, directeur des priorités, déclare que Washington a relâché les restrictions pourvu que ces matériaux ne servent qu'au programme de l'énergie atomique.

WNNIPEG. — Le ministre du Travail, l'hon. Milton Gregg, a déclaré que la force ouvrière du Canada comprenant quelque 5,000,000 de personnes, n'est pas suffisante pour répondre aux besoins du programme de défense et de la vaste expansion industrielle en cours d'une côte à l'autre. Le ministre a fait appel aux organisations ouvrières pour aider à combler les besoins de main-d'oeuvre.

VANCOUVER. — On a annoncé, à Vancouver, que les Canadian Pacific Airlines étendront leur service Tokyo-Vancouver à Rio de Janeiro au début de l'année prochaine. M. Grant McConachie, président de CPA, a déclaré que la compagnie utilisera des quadrimoteurs DC-6 qui mettront Rio à 27 heures de vol et Lima, Pérou, à 18 heures, de Vancouver.

QUEBEC. — La cérémonie de consécration de Son Exc. Mgr Paul Bernier, récemment nommé archevêque de Laodicée et nonce papal pour Costa Rica et Panama, aura lieu dans la basilique de Québec le 12 septembre.

LE CAIRE. — Le premier ministre Aly Maher a annoncé que le gouvernement a approuvé le nouveau programme de réformes agraires et que celui-ci recevra très bientôt les sanctions législatives et judiciaires nécessaires à son application. M. Maher n'a pas voulu préciser quand le projet serait définitivement au point mais, selon des milieux militaires, c'est une questions de jours.

LE CAIRE. — On a annoncé que l'Egypte attend pour le début de septembre deux envois de blé du Canada et des Etats-Unis. Les 70,000 tonnes de blé canadien ont déjà quitté le St-Laurent dans sept cargos. Vingt cargos transporteront les 150,000 tonnes de blé américain, l'Egypte a payé le tout en dollars.

La Chine communiste et la Russie obstacle à la paix mondiale

Le pacte Atlantique et la défense de l'Europe

(par la British United Press)

Voici le bilan des principaux événements signalés dans le monde depuis ces derniers jours.

La collaboration entre la Chine communiste et la Russie semble se resserrer et ceci n'est certes pas d'un bon augure pour le monde occidental et la paix dans le monde.

La visite d'un groupe de hautes autorités communistes chinoises tant politiques que militaires au Kremlin a fort intrigué les observateurs de la scène qui se joue actuellement dans l'Extrême-Orient.

Cette visite a immédiatement porté les observateurs à croire que la guerre de Corée se prolongerait et que la Chine prierait la Russie d'apporter plus d'aide aux forces rouges qui font la lutte aux Nations unies.

Il est fort possible que cette manoeuvre vise à exercer une pression psychologique sur les négociateurs alliés à Panmunjon pour les forcer à faire des concessions sur l'échange des prisonniers de guerre. Si tel est le cas, l'expédition à Moscou aura raté son but car le président Truman vient de réitérer que les Etats-Unis ne consentiront pas au rapatriement forcé des prisonniers de guerre, comme l'exigent les négociateurs de trève en Corée.

Par ailleurs, il est possible que les entretiens secrets de Moscou aient une portée encore plus vaste et couvre tout l'Extrême-Orient.

Un journal anglais de Formose a d'ailleurs exprimé clairement son opinion à ce sujet. Il prévoit que les communistes s'organisent actuellement pour s'emparer de tout le sud-est de l'Asie notamment la Malaisie et l'Indochine.

La Chine désire s'emparer de l'Indochine tandis que la Russe a un grand besoin des ressources du sud-est asiatique, notamment de l'étain, du caoutchouc et des minerais de cette riche région.

Il semble alors tout à fait vraisemblable que les chefs chinois et russes ont discuté le partage des richesses de ces pays à leurs entretiens secrets de Moscou.

Proche-Orient

La situation reste également troublée dans le Proche-Orient. Les Etats-Unis et l'Angleterre se voient virtuellement dans l'obligation de soutenir le premier ministre Mossadegh en Iran pour faire face à la poussée communiste dans ce pays. Néanmoins, le parti communiste semble de plus en plus arrogant. On a vu des communistes lancer des pierres sur des véhicules américains à Téhéran et la machine de propagande rouge va jusqu'à accuser le Shah de Perse d'être un traître.

On signale aussi des incidents de frontière de plus en plus fréquents entre Israel et ses pays voisins arabes. Cette semaine encore, le dictateur de la Syrie disait ouvertement qu'il n'y a pas de place pour les Juifs dans le Proche-Orient. Le premier ministre d'Israel, Ben Gurion a donné à entendre qu'il porterait cette insulte à l'attention du conseil de sécurité des Nations unies comme une violation de l'armistice judéo-arabe.

Défense de l'Europe

Plusieurs rapports pessimistes ont été répandus depuis quelque temps sur les préparatifs de défense de l'Europe occidentale. Les autorités du Pacte Atlantique viennent de faire une mise au point plus encourageante. Les pays signataires du pacte ont promis d'atteindre leurs objectifs à la fin de la présente année, sauf peut-être quelques réajustements. Ils admettent qu'il sera difficile d'avoir 50 divisions en état de combattre à la fin de l'année mais on souligne d'autre part les progrès dans les préparatifs des bases aériennes et on fait remarquer que les forces du pacte Atlantique sont beaucoup plus grandes actuellement qu'elles ne l'étaient au début de l'année.

Accueil chaleureux des religieuses à Maillardville



Les Soeurs du Bon Pasteur à Maillardville

Des centaines de Canadiens français acclament les Soeurs du Bon Pasteur, de Québec

Maillardville, 17 août. — Des centaines de Canadiens français ont acclamé bruyamment les Mères du Bon-Pasteur. A l'arrivée du train, on pouvait voir au milieu des adultes des grappes de petits enfants qui venaient acclamer leurs nouvelles Mères. Pendus sur les bras de leurs parents, les bébés eux-mêmes rendaient témoignage aux droits imprescriptibles qu'ont les parents de donner à leurs enfants l'éducation que leur prescrit la conscience.

Dès que les Mères eurent mis pied à terre, la foule entonna l'O Canada et les Maillardvillois, se souvenant de la chaleureuse réception de la gare du Palais lors du Congrès, chantèrent à pleins poumons: "Y en a pas comme elles; s'il y en a, y en a peu, y en a guère". Puis, "Oui, nous irons jusqu'au bout du monde, les Canadiens ne périront pas!"

Visiblement émus, les Mères, qui de la gare de New-Westminster voyaient déjà leur blanche école de stucco campée sur les hauteurs de Maillardville ne purent que s'écrier: "Mais, ce'st comme cheznous! Même votre beau Fraser, vos montagnes, vos collines et surtout vos figures, on se croirait à Québec!"

Nous sommes venues vous aimer, vous aider, soutenir vos courages et vos luttes! Nous sommes bien petites, tout comme vous êtes petits dans cette grande agglomération d'étrangers à notre religion à notre culture, à notre langue et à nos coutumes, mais vous avez la force du droit et nous vous apportons la force de la sympathie de vos compatriotes du Québec."

Telle fut la déclaration de la Rév. Mère Eucharistie, supérieure du nouveau Bon-Pasteur de Notre-Dame de Fatima de Maillardville.

Penant la parole au nom de la commission scolaire catholique de Maillardville, M. Maurice Lizée se dit enchanté de la sympathie que nous témoigne la vieille Province de Québec et déclare qu'à moins d'une sympathie effective, immédiate et substantielle, la commission scolaire catholique de Maillardville ne pourra réouvrir que 3 classes dans chaque paroisse et devra se résigner à laisser fermées ses 23 autres classes, faute de personnel enseignant et faute de ressources financières pour engager un personnel compétent de laïcs. "C'était la première note de tristesse en ce grand jour de fête.

A son tour, le R. P. Ovila Meunier, o.m.i., souligne la déclaration officielle du secrétaire de la Commission Scolaire catholique de Maillardville. Assistant secrétaire et trésorier de cette même Commission, le curé de Notre-Dame de Fatima affirme gravement compromise l'éducation catholique et française de tous nos enfants à partir des grades cinq en montant. Il nous est impossible de payer des salaires convenables aux 17 professeurs laïcs qu'il nous faudrait pour rappeler nos enfants dans nos écoles paroissiales. Jusqu'ici, les sympathies qui nous sont venues, à l'occasion et depuis le congrès, a déclaré le curé de N.-D. de Fatima, n'ont été que de vagues promesses et des effusions de bons sentiments. Ce n'est pas avec des hourras et des bravos qu'on manufacture canons, obus et engins de guerre. "Si nous devons remporter ici une victoire complète et si nous devons avancer au lieu de reculer, il nous faudra du secours très prochain," de déclarer Mme Burnada.

Autrement, le recensement de 1961 enrégistrera un nouveau recul chez nos compatriotes, ajoutait Mme Burnada, qui continuait: Et ce sera alors la déroute. Le recensement récent nous révèle que sur les 42,000 Colombiens d'origine française et catholique, 1300 ont déjà déserté et l'Eglise et pratiquement le giron de notre civilisation française. Si nos compatriotes du dehors veulent vraiment nous aider à tenir en attendant que les héroïques Mères du Bon-Pasteur de Québec et des Ursulines de Rimouski puissent augmenter le renfort, il leur faudra faire vite et efficacement, autrement il sera trop tard. L'ère des discours et des félicitations devrait être du passé. Il nous faut de l'action. Sinon, le bateau coule!

Après cette dernière allocution de Mme Burnada, prononcée sur le quai de la gare de New-Westminster, un long défilé d'automobiles s'orientait vers Maillardville, à trois milles plus à l'est. Au son des claxons, les religieuses firent leur entrée sur le territoire de leur apostolat. . . et sur la propriété de leur petit couvent envahi par les paroissiens qui avaient décoré maisons, dépendances, et préparé un succulent goûter. Portant, les uns une couverture de laine, un drap, une taie d'oreiller, boîte de conserves, articles de cuisine et de ménage, chacun défila, présentant à leurs nouvelles éducatrices, l'expression simple mais fervente de leur bienvenue et une preuve tangible de la coopération qu'il entend donner aux Mères du Bon-Pasteur.

"Maintenant que nous avons des Soeurs, concluait une maman, nous pourrons mieux dormir!" Le curé d'ajouter: si les jeunes filles du Québec savaient tout ce qu'apporte de réconfot et d'espoir la vue des religieuses du Québec, elles entreraient en si grand nombre au Bon-Pasteur de Québec qu'elles permettraient à la Mère Générale de nous envoyer au plus tôt, non pas trois éducatrices et une cuisinière mais les 23 dont nous avons besoin pour sauver l'avenir en péril de nos enfants et de tout notre groupe ethnique. Jeunes filles du Québec, réveillez-vous et donnez-vous à une noble et grande cause."

Maintenant que sont installées les Mères du Bon-Pasteur, Maillardville prépare une chaude réception aux Mères Ursulines de Rimouski attendues ici vendredi.

Un Sénégalais est promu à l'épiscopat

Mgr Prosper Dodds, religieux de la Congrégation du St-Esprit, originaire de St-Louis du Sénégal, vient d'être promu à l'Episcopat et nommé vicaire apostolique du Ziguinchor au Sénégal (Afrique occidentale française).

Après ses études secondaires en France, chez les Pères du St-Esprit, Mgr Dodds devint, en 1934, religieux de cette congrégation. Il fit ses études théologiques à l'université de Fribourg. En 1939, il est ordonné prêtre et envoyé au Sénégal comme professeur au petit séminaire. Il exerça par ailleurs son ministère dans différentes missions et paroisses jusqu'en 1947. Le Saint-Siège l'appela alors à remplacer Mgr Faye, autre Spiritain sénégalais, comme préfet apostolique de Ziguinchor. Son Exc. Mgr Dodds est âgé de 37 ans, étant né le 17 février 1915.

Le vicariat apostolique de Ziguinchon compte actuellement 20,000 catholiques sur une population totale de 330,000 âmes. Nous souhaitons un fructueux apostolat au nouvel évêque africain.

Prochain congrès des communistes

Londres. — Le parti communiste yougoslave tiendra son premier congrès depuis quatre ans le 19 octobre, soit exactement deux semaines après celui du parti soviétique, annonce-t-on aujourd'hui.

L'agence de nouvelles "Tanjug" précise que ce congrès sera tenu à Zagreb. Il réunira quelque 2,000 délégués, représentant 779,382 membres.

Le dernier congrès communiste yougoslave avait eu lieu en juillet 1948, à Belgrade, et avait approuvé le maréchal Tito pour avoir rompu avec le Kremlin un mois auparavant alors que le Cominform avait expulsé de ses rangs la Yougoslavie parce qu'elle avait refusé de se soumettre à ses ordres.

Dans les usines et les institutions de tout genre les communistes procèdent en ce moment au choix des représentants qui assisteront à des congrès régionaux où les délégués officiels seront désignés par scrutin secret.

En 1948 le parti communiste yougoslave comptait un total de 468,175 membres.

Tito est secrétaire général du parti tout en remplissant les fonctions de premier ministre.

Sacre de Son Exc. Mgr L. Blais évêque de Prince-Albert

S. E. le Délégué Apostolique sera le consécrateur

Demain, en la cathédrale de St-Boniface, aura lieu le sacre de Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert.

Né à Dollar Bay, Michigan, le 28 avril 1904. il fut baptisé le 1er mais 1904. A 6 ans, la famille revient à Joliette, Qué. C'est à Joliette que Léo Blais fréquente l'école des Soeurs de la Providence, puis des Clercs de Saint-Viateur et le Séminaire de Joliette.

Entré au Grand Séminaire de Nontréal en 1926, il fut ordonné prêtre le 14 juin 1930, en la cathédrale de Joliette, par Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau.

De 1930 à 1934, professeur au Séminaire de Joliette; cours spéciaux en théologie au Grand Séminaire de Montréal; doctorat en théologie en 1934.

De 1934 à 1942, vicaire à la cathédrale de Saint-Boniface, Manitoba. Durant ces années: enseignement du catéchisme, pédagogie catéchistique, scoutisme, mouvement spécialisé d'Action Catholique, etc.

De 1942 à 1946, fondation et direction de la Maison des Retraites, à Saint-Boniface.

De mars 1946 à août 1952, curé de la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.

Consécration épiscopale

Le consécrateur sera Son Exc. Rév. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique; les co-consécrateurs: Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface; les prédicateurs: en français, Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette; en anglais, Son Exc. Mgr Philipp Francis Pocock, archevêque de Winnipeg.

Installation à Prince-Albert

Mardi, le 2 septembre, dans la Cathédrale de Prince-Albert, à 7h.30 p.m. Cérémonie présidée par Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina.

Mercredi, le 3 septembre, Messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Léo Blais, dans la Cathédrale de Prince-Albert, à 10h. a.m. Sermons: en français, par Son Exc. Mgr Routhier; en anglais, par Son Exc. Mgr Klein.



Armoiries de Son Exc. Mgr Léo Blais

Armes: Tiercé en fasce, au I d'azur chargé de deux mains de carnation vêtues et soutenant un calice d'or et une hostie d'argent, au 2 de gueules au monogramme d'or de Marie surmonté d'une couronne du même, au 3 de sinople à trois gerbes de blé rangées en fasce.

Devise: Per ipsum, cum ipso, in ipso.

Armoiries dessinées par le Père Wilfrid Corbeil, c.s.v., président du Retable.

L'Ecu illustre la devise de l'Evêque-élu de Prince-Albert.

1. C'est "Par le Christ, avec Lui et en Lui" qu'on peut glorifier la Trinité, sauver son âme et faire du bien autour de soi. "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." La partie supérieure du blason symbolise l'union au Christ en reproduisant le geste du prêtre à la messe, alors qu'il tient Jésus entre ses mains et dit: "Per Ipsum, cum Ipso, in Ipso. . ."

3. La partie inférieure du blason est empruntée à celui de la Saskatchewan. C'est le champ d'action apostolique du nouvel évêque: le diocèse de Prince-Albert.

Les cultivateurs et les ouvriers font pression auprès du Fédéral

La semaine de travail de 40 heures demandée

(par la British United Press)

Le gouvernement fédéral est actuellement pressé d'une foule de demandes de tous les secteurs de la vie économique, notamment des cultivateurs et des ouvriers.

La Fédération nationale de l'agriculture s'inquiète du sort du blé de l'ouest. Elle craint que les compagnies de navigation des Grands Lacs accordent la préférence aux minerais plutôt qu'au blé. En conséquence, elle a prié le gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires pour que l'on assure l'espace nécessaire à bord des trains et des navires pour faire le transport du blé vers l'est.

Pour les ouvriers, le Congrès des métiers et du travail, a présenté une série de réformes qu'il préconise.

Lors de sa 67e réunion annuelle, à Winnipeg, le congrès des métiers a demandé au gouvernement d'établir la semaine de travail de 40 heures au maximum pour tous les ouvriers canadiens. Il a aussi recommandé d'augmenter les bénéfices de l'assurance-chômage et d'établir un plan national d'assurance-santé.

Au cours des réunions de Winnipeg, le ministre fédéral du travail, M. Milton Gregg, a demandé aux ouvriers canadiens de s'abstenir de faire des grèves pendant que le gouvernement poursuit son vaste programme de préparatifs de défense.

M. Percy Benghough, président réélu du congrès des métiers et du travail, a déclaré le lendemain que le monde syndical ne renoncerait jamais à son droit de grève. M. Benghough a affirmé que les unions ouvrières s'efforceront d'éviter les grèves mais qu'elles ne renonceront jamais à ce droit.

Jubilé de rubis à Saint-Albert, Alberta

Jeudi, le 21 août courant, on a célébré au Foyer Youville, de St-Albert un anniversaire comme on en voit peu de nos jours. M. et Mme Onésime Bergeron comptaient 70 ans de vie matrimonale. L'événement, comme bien l'on pense, ne devait pas passer inaperçu: Les Autorités du Foyer, de concert avec l'Hon. Lucien Maynard et le Dr Charles Lefebvre, décidèrent de fêter l'anniversaire dignement. De sorte qu'à 10h.30 jeudi matin, une nombreuse assemblée de parents et d'invités réunis dans la chapelle y attendait l'entrée du cortège d'honneur constitué par les vénérés jubilaires le couple d'honneur, M et Mme Lucien Maynard, le Dr Lefebvre arriva un peu plus tard. La cérémonie s'ouvrit par une allocution du R. P. Clément Tourigny, o.m.i., lequel rappela brièvement, mais éloquemment, les jalons qui marquèrent la longue existence à deux des vénérés vieillards, depuis le jour lointain de 1882 où ils unissaient leurs destinées dans la petite église de Lawrence, Mass., E.-U. Travaux, épreuves, joies ne furent pas ménagés au couple généreux qui suivait les indications providentielles, s'installa au North Dakota, à Washington, puis à Athabaska, à Morinville et enfin au Foyer Youville depuis juillet 149. Treize enfants leur apportèrent successivement le signe manifeste de la bénédiction de Dieu et cette verte vieillesse dont ils sont gratifiés, puisque tous deux comptent 91 ans d'âge, fut pour leur existence, le sceau de la complaisance divine. Après avoir ainsi souligné leurs titres à notre vénration, le prédicateur invita les Jubilaires à renouveler leurs promesses de mariage, ce qu'ils firent bien volontiers en se donnant la main.

Suivit la Messe d'action de grâces célébrée par le prédicateur, tandis qu'à la tribune la chorale des Soeurs exprima les sentiments de l'assemblée en interprétant une paraphrase du Te Deum et du Magnificat. Après la Messe, le cortège se rendit à la salle du banquet où prirent place à la table d'honneur les vénérés jubilaires, le Rév. M. Kaluzny, délégué comme représentant du nouveau prêtre l'abbé P. Bergeron, de Clyde, Kansas, le R. P. E. Tardif. o.m.i., curé de St-Albert, le couple d'honneur, les RR. PP. C. Tourigny et Y. St-Arnaud, o.m.i., la Rév. Soeur Marie Rita, Fille de Jésus, petite fille des jubilaires, l'Hon. et Mme L. Maynard, ainsi que le Dr C. Lefebvre. Le R. P. L. Godbout, o.m.i., agissait comme maître de cérémonies. Vers la fin du repas, Mlle Geneviève Salé, d'Edmonton, petite fille des jubilaires, leur offrit un hommage chanté et intitulé "Quand nous serons vieux" duquel nous citons les trois couplets suvants composés pour la circonstance.

Eh! bien! on est vieux, ô ma douce vieille
Bien vieux tous les deux
Contemplons pourtant l'étrange merveille
On est tout joyeux
Chacun de nos jours passe bien tranquille
Dans cette maison
Dans ce beau Foyer, Foyer d'Y-ou-ville
Où il fait si bon.

Malgré nos vieux ans, notre front qui penche
Nous sommes gaillards
Ils sourient toujours, tes yeux bleu-pervenche
Dans ton doux regard
Il a beau neiger sur nos têtes blanches
Jeune est notre coeur
Pour chacun de nous, c'est toujours dimanche
Grand jour de bonheur.

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 27 AOUT 1952

Un dernier appel

Les 6, 7 et 8 septembre prochain se tiendront à Edmonton les réunions dans le but d'organiser dans toutes les paroisses la Confraternité de la Doctrine Chrétienne.

Vos deux hebdomadaires catholiques, par leurs articles ces dernières semaines, vous ont renseignés sur l'importance de ce mouvement. La semaine dernière vous avez pu lire dans la Survivance le programme pour les réunions du 6 et 7 septembre qui auront lieu dans la salle de l'Immaculée-Conception.

Nous ne pouvons rester indifférents à cette forme d'Action Catholique commandée par notre chef spirituel, Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald.

Si l'Action Catholique n'est pas une nouveauté dans l'Eglise, il n'en reste pas moins vrai qu'elle est devenue aujourd'hui la préoccupation dominante du Souverain Pontife et de ses représentants dans tous les diocèses du monde. Notre chef spirituel veut, selon l'histoire traditionnelle et la doctrine de l'Eglise, que les laïques prennent une part active et honorable en prêtant un concours utile au magistère sacré et à l'action moralisatrice de l'Eglise. Comment remplir ce rôle à moins d'être soi-même bien renseigné sur tous les dogmes de notre sainte religion? C'est ici, précisément le but de cette Confraternité de la Doctrine Chrétienne, à savoir, nous renseigner, nous instruire pour mieux aider les gens de notre milieu.

On trouve des chefs partout aujourd'hui dans toutes les sciences sociales, sera-t-il dit que l'on ne puisse en trouver chez notre jeunesse catholique, éclairés sur leur religion et capables de faire rayonner le Christ autour d'eux?

Non, des chefs nous en avons. Il s'agit de les grouper, de leur donner des directives. Ici encore la Confraternité va nous aider.

Nous vivons dans un déluge d'opinions que nous apportent à chaque jour les revues, les livres, les journaux qui pénètrent dans nos foyers chrétiens et peuvent, à moins d'être sur nos gardes, inculquer des demi-vérités, des sophismes conduisant infailliblement à des façons de vivre qui touchent à l'indifférence et ramènent le paganisme dans nos familles et dans nos sociétés.

Créer des oeuvres de charité ou de miséricorde ne suffit plus aujourd'hui. Il faut entrer partout où la pensée chrétienne ne domine plus de sa lumière bienfaisante. Les laïques catholiques toujours aux prises avec les réalités quotidiennes de leur milieu peuvent, par l'exemple d'abord, se faisant ensuite le porte-parole des enseignements catholiques si clairs, si complets dans tous les domaines, faire pénétrer le sens du christianisme dans toutes les manifestations de la vie individuelle et sociale.

Il nous faut devenir des témoignages de vie chrétienne devant le paganisme, le matérialisme, le communisme de nos temps modernes. Pour le devenir il faut avoir une connaissance exacte de nos dogmes, il faut les vivre intensément, il faut la conviction pour les partager avec notre entourage. Nous puiserons cette connaissance, nous obtiendrons ces convictions dans nos cercles d'étude que nous allons établir partout après nous avoir bien renseigné sur l'organisation de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne. Que ces jours d'étude des 6, 7 et 8 septembre soient vraiment notre point de départ, notre élan généreux pour répandre dans notre milieu le règne du Christ.

J.-A. G.

En lisant les journaux

Les Témoins de Jéhovah

Pour comprendre la théorie de la secte des Témoins de Jéhovah, partons du principe que Miller, Russell, Rutherford et Knorr se sont crus et se croient investis d'une vocation particulière, celle d'interpréter la Bible en regard d'un fait bien précis, celui de la fin du monde. C'est là, le dogme fondamental. Lisez le livre de Rutherford intitulé: **Que Dieu soit reconnu pour vrai,** et vous y trouverez toutes les explications relatives à la fin des temps. Mille ans nous séparent de la catastrophe finale; l'époque est arrivée où Jéhovah doit affirmer sa domination universelle; demain, peut-être, Jésus, qui n'est pourtant pas Dieu, viendra sur la terre pour y faire la séparation des bons, qui ne sont autres que les Témoins, et des méchants.

Il n'y a que Jéhovah qui soit immortel. Et toujours, selon la Bible, Rutherford affirme qu'il n'est pas question d'enfer, de purgatoire ou de ciel pour servir de punition ou de récompense car, encore une fois, l'immortalité n'appartient qu'à Dieu. A cet être suprême nous devons une soumission personnelle car toute religion collective est, sous l'inspiration de Satan, une invention de Nemrod en vue de ridiculiser et de blasphémer Jéhovah. Si donc la religion n'existe pas, il est inutile de recourir aux cérémonies, aux prières, aux sacrements.

Pour les Témoins de Jéhovah, Jésus est un grand personnage mais il n'est pas Dieu. Il a cependant reçu une investiture toute particulière du Tout-Puissant, et, pour cette raison, il est "le chef de l'organisation capitale divine dominant l'univers". C'est ainsi que Rutherford abolit la rédemption du monde par Jésus-Christ.

Voulez-vous savoir comment Rutherford fait disparaître la croyance dans la Trinité? Lisez ce qu'il écrit à la page 97 du livre ci-haut mentionné: "Il est évident, affirme-t-il, que les personnes craignant Dieu et désirant le servir éprouveront les plus grandes difficultés à aimer et à adorer un monstre à trois têtes. Par de telles inventions, le clergé se contredit puisqu'il affirme que Dieu fit l'homme à son image. Il est certain que jamais personne ne vit un humain à trois têtes." En fait de raisonnement, c'est assez cocasse.

Donc pas de Trinité, pas de Rédemption, pas de religion, pas d'autorité émanant de Dieu. Une chose existe et c'est la théocratie. Seuls seront sauvés ceux qui croient en Jéhovah; seuls seront choisis les préférés de Jéhovah, ses Témoins, qui ne refusent pas de le servir, qui acceptent pour lui toutes les vilenies, toutes les critiques, toutes les souffrances. Un vrai Témoin de Jéhovah interprète toujours les Ecritures guidé par le principe unique que Jéhovah est la seule lumière, le seul salut, qu'il n'a pas besoin d'église, qu'il refuse d'accepter les hommages des religions dont le diable est l'instigateur; un vrai Témoin est un homme inspiré par Jéhovah dans toutes les circonstances de sa vie, qui ne craint pas de lutter contre toute autorité, qu'elle soit religieuse ou civile, car sous le manteau de cette autorité c'est encore le diable qui se cache pour battre Jéhovah; un vrai Témoin est celui qui sonne le réveil en vue du grand rassemblement final, qui fait appel à tous pour que tous se reconnaissent avant la séparation des bons et des méchants. Tout ce qui s'oppose à l'idéal du vrai Témoin doit être combattu par tous les moyens.

Il est tout à fait facile aux Témoins de Jéhovah d'interpréter la Bible à leur façon et ils le font avec un révergondage décourageant. Ne soyons pas surpris de voir parmi les fervents de cette secte beaucoup d'ignorants, de désespérés qui se réfugient dans le rêve d'un faux bonheur.

La théocratie des Témoins de Jéhovah n'est qu'un tissu d'hérésies. Elle détruit les croyances fondamentales du christianisme et change du tout au tout le registre spirituel de l'homme.

Le Témoin de Jéhovah, je le répète, est un adventiste qui ne veut comprendre rien autre autre chose que ce que l'Ecriture lui révèle. Pour lui, Miller, Russell, Rutherford et Knorr sont les interprètes infaillibles de la parole de Jéhovah en même temps que les interprètes des grands événements nationaux et internationaux. Il trouve sa consolation dans le fait que le monde doit finir en 1984. C'est alors qu'au son de la trompette de l'archange Gabriel, tous ceux qui appartiennent aux diverses religions diaboliques périront et les Témoins de Jéhovah seront les seuls habitants de notre planète. En attendant cet événement, les Témoins sont très heureux de ne plus obéir à l'autorité constituée, de ne plus être obligés d'aller à la messe le dimanche, de ne plus se confesser, de ne plus être soumis aux commandements de Dieu et de l'Eglise.

La théocratie de Rutherford et de Knorr est une vile corruption des Saintes Ecritures et un refuge pour tous ceux qui, limités par leur incompréhension personnelle, y cherchent une issue à leur paresse spirituelle et dont la naïveté engendre un fanatisme à toute épreuve.

Pierre OLIER.

(Le Droit)

Comment ruiner la propagande communiste

Les Français suivent d'un oeil intéressé, la bataille des panneaux-réclame. Les communistes depuis 1945 affichaient partout, dans les villes et bourgs de France, leurs mots d'ordre mensongers, illustrés en couleurs violentes. Mais depuis 1950, cette propagande à dose massive n'a guère d'effet. Elle se tourne même contre ses créateurs.

Pourquoi? Depuis l'automne 1950, un groupe courageux, donne continuellement la repartie à cette propagande communiste. Il utilise dans ce but, des milliers de panneaux-réclame ou même les propres affiches des "rouges", auxquelles ils apposent des collants significatifs.

"Paix et Liberté": tel est le nom de cette organisation dynamique, qui groupe maintenant 30,000 volontaires. Jean-Paul David, député à l'Assemblée nationale et maire de Mantes, dirige ce mouvement non politique, dont la principale tâche est de crever allègrement les ballons lourdauds des propagandistes du parti communiste français.

L'hypocrisie et le double-feu des "rouges" sont pittoresquement mis en relief par les caricaturistes impitoyables du groupe "Paix et Liberté".

Lors du lancement de l'offensive de paix communiste, Picasso avait créé une belle colombe, dont les "rouges" tapissèrent les bourgs et les villes de France. Ils pensaient donner des illusions à la population.

Mais "Paix et Liberté" trouva aussitôt une réponse cinglante. Ses caricaturistes dessinèrent une "colombe-char d'assaut". Du canon de la tourelle sinistre, pendait le rameau d'olivier, emblème de paix. Les Français non communisants reconnurent la tourterelle du grand peintre moderne et s'esclaffèrent.

L'organisation menée par Jean-Paul David dispose de 30 chercheurs et caricaturistes. Ceux-ci feuillètent les publications communistes, scrutant l'histoire contemporaine. Ils y trouvent des perles de contradiction de la politique des "rouges".

Ces derniers se vantent constamment d'avoir été seuls à faire la résistance aux Allemands pendant l'occupation. Pour leur inculquer un peu de modestie, les affiches de "Paix et Liberté" portèrent un beau matin, en lettres flamboyantes, le fameux télégramme de félicitations chaleureuses, que Molotov envoya à Hitler, lorsque celui-ci prit Paris à l'été de 1940. Ce rafraîchissement de mémoire n'était pas de nature à aider le parti communiste français à enrôler de nouveaux membres.

"Paix et Liberté" a donné l'exemple. Il faut combattre les communistes avec leurs propres armes. Notre propagande de vérité, assaisonnée d'humour peut facilement démolir les arguments communistes, pleins de contradictions et de faiblesses. Elle doit être le complément des grandes réformes sociales, destinées à rendre justice à tous et chacun.

Claude DESROSIERS.

(Le Droit)

Le Canada est un pays bilingue

"Ce n'est qu'à contre-coeur qu'un grand nombre de Canadiens de langue anglaise admettent les droits des Canadiens français en dehors du Québec. Ils semblent oublier que le pacte confédératif a établi deux langues officielles au pays et non seulement dans Québec; et ces deux langues sont l'anglais et le français.

Père Gaudet, o.m.i. en Bolivie

5. Vers la Bolivie

Arequipa, c'est comme le vestibule de la Bolivie pour nous. Mardi le 7 juillet matin, nous prenons le train qui nous conduira dans les hauteurs, à Puno, sur les bords du lac Titicaca. Longtemps nous contournons le majestueux Misti. Bientôt, nous sommes à 12,300 pieds d'altitude; puis, à Canagua, c'est 13,381. Le sommet de notre voyage, c'est Crucero Alto, 14,688 pieds. Pas encore de "soroche" ou mal de l'altitude. De chaque côté du train, des troupeaux de llamas, d'alpacas, de gracieuses mais timides vicugnas qui dégringolent sur le haut-plateau comme des cerfs énervés. Et un peu partout, des Indiens; femmes drapées en leurs costumes voyants, un bébé sur le dos, tissant, tricotant, ou vendant leurs produits aux arrêts du train. Les hommes eux, ne fichent pas grand-chose. . .

Mais voilà que la tête commence à se faire lourde, les mines s'allongent, il est temps d'arriver. Décidément, mon confrère le Père Gazé est malade. Vers 6 heures du soir, nous sommes à Puno, le port où les Pères de Maryknoll, avertis de notre arrivée, nous attendent avec leur auto, nous conduisent au bateau en passant par la douane péruvienne. Le capitaine du bateau, un paroissien des Pères Maryknoll nous réserve les trois meilleures cabines de son navire. Ce navire, "L'Ollanta", fut construit à Hull (Angleterre) et apporté sur le lac morceau par morceau et assemblé sur place; il mesure 265 pieds de long, 66 passagers peuvent y loger convenablement. En plus, il transporte au-delà de 750 tonnes de frêt.

Le lac Titicaca nous intéresse vivement. Il fait nuit, mais la lune est à son plein. Il faut ajouter, cependant, qu'après souper et une courte promenade sur le pont, la fatigue du jour l'emporte, et vers 9 heures, chacun occupe sa cabine pour y dormir. Pendant la nuit, un violent mal de tête me réveilla tout à coup, pour me rappeler que notre lac est le plus haut lac navigable du monde. Mais ce fut court, et ce fut tout. Mon baptême de l'altitude était fini. Le Père Gazé, plus généreux que moi, dut alimenter plusieurs fois durant la nuit alimenter les grosses truites canadiennes qui font l'orgueil du lac Titicaca. Entre temps, nous avons glissé doucement du Pérou en Bolivie.

6. Guaqui et La Paz

Le matin du 8 juillet, nous abordions Guaqui, le port de mer Bolivien où les douanes furent un peu lentes et où nous eûmes une première idée de nos pauvres compatriotes boliviens, sans hygiène, mal étriqués, souvent les pieds nus malgré la neige qui blanchissait la terre ici et là. Nous passons au train qui nous mènera enfin vers La Paz à une quarantaine de milles plus loin. Paysage de l'Altiplano, sans arbres, tacheté de petits villages aux maisons basses faites de terre. Impression de grande tristesse devant tant de pauvreté, de vraie misère noire. Seule une petite croix de bois sur le pignon de quelques huttes nous rappelle que ces gens ont une âme et que la rédemption est aussi pour eux. Parfois une petite église évoque un semblant de vie paroissiale chez ces Indiens qui cultivent la terre toute rocailleuse de l'Altiplano.

Depuis longtemps, l'on contemplait l'Illimani, un magnifique glacier de 21,-200 pieds de hauteur qui surplombe La Paz. Nous sommes tout près. En bas, dans une immense cuve s'étend la capitale du pays, dominée par une grande statue du Sacré-Coeur. Tous les trois nous nous sommes dit: "Si le Père Lelièvre voyait cela, comme il serait content!" Et lentement, en courbes très savantes, le train nous conduit toute une heure durant dans le coeur de la ville.

Le secrétaire du nonce Apostolique, avec sa voiture, nous attendait à la gare. Il sous conduisit chez les Pères Rédemptoristes qui possèdent une superbe hôtellerie au pein centre de la ville pour les prêtres de passage. Quel accueil fraternel! Et l'on peut enfin parler français à son goût puisque tous les Pères viennent de l'Alsace-Lorraine.

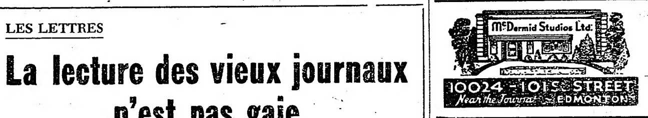
La Paz ville de presque un demi-million d'habitants, venus de tous les coins de la terre. Ville un peu sombre sous un ciel incomparable. Dans la banlieue, les maisons sont construites en terre de boue séchée: tout est couleur de terre, comme dans les villages indiens de l'Altiplano. Mais quel azur! Nous sommes en plein hiver; eh bien, le jour, c'est comme l'été chez-nous. Le soleil tombé, c'est plutôt frais.

Ce qui nous frappe le plus, c'est la présence des indiens et des métis partout. Quel contraste avec les indiens de chez-nous! Ici, ils sont chez-eux. Evidemment c'est parmi eux que se trouvent les plus pauvres: que de gens nu-pieds sur le ciment froid, en guenilles indescriptibles, les hommes portant des poids considérables sur leur dos, des femmes balançant leur bébé dans un châle qui forme une sorte de sac sur leurs épaules. A ma grande surprise, très peu de mendiants, alors que la misère est plus grande qu'en Italie. Et puis, il faut voir le marché avec ses étalages de fruits venus des "yungas" c'est-à-dire des régions semi-tropicales du pays. Le plus intéressant de tout ce marché, ce sont les femmes assises comme sur un trône au milieu de leurs marchandises alimentaires, fruits, légumes et volailles.

Arrivés le mardi 8 juillet à La Paz, nous y sommes restés jusqu'à lundi le 14. Durant ces six jours, nous avons pris contact avec la Nonciature, bien que le Nonce fut absent: ses deux secrétaires nous ont accueillis comme des seigneurs. Puis nous eûmes une entrevue avec le Vice-Président de la République qui nous assura de la bienveillance du gouvernement à notre endroit. De même, nous sommes allés voir le sous-gérant de la mine de Patino où nous travaillerons: même accueil, même intérêt dans notre arrivée.

Comme compatriotes, j'eus le bonheur de rencontrer le chef comptable de la Bolivian Power Company, alias, Calgary Power Company. M. et Mme George Gilker sont de Calgary et comptent des parents et des amis à Edmonton. En plus de se mettre à notre service pour donner un coup de pouce à l'arrivée de nos bagages venus d'Italie par bateau, M. Gilker nous invita à nous faire voir l'installation des plants électriques de notre célèbre compagnie canadienne actuellement responsable de toute l'électricité pour la ville de La Paz. Dimanche, le 13 juillet, George et sa dame nous amenèrent donc à une distance de 40 ou 50 milles dans la Cordillière Royale. Quelle randonnée! Des 12,000 pieds de La Paz, nous dûmes monter à 15,000 pieds dans la montagne puis redescendre à 8,000 pieds de l'autre côté, tout le long d'une gorge où s'échelonnent les lacs artificiels, les digues, les plants électriques, etc. Le dernier plant où nous sommes allés dîner après trois heures de Chevrolet vient juste d'ouvrir et a coûté à la compagnie tout près d'un million de dollars: quasi toutes les machines viennent du Canada. C'est à rendre fier n'importe lequel Canadien! Il faut dire aussi qu'à part une quinzaine de gérants, comptables et ingénieurs venus de chez-nous, la compagnie emploie plus de 700 Boliviens.

(suite à la page 3)



LES LETTRES

La lecture des vieux journaux n'est pas gaie

Les jours vont vite, et les hommes. Rien ne le souligne avec plus de cruauté que la lecture des journaux d'autrefois. Un paquet de coupures, vieilles de trente-cinq ans, nous reporte à l'époque où nous n'avions pas quitté le collège. L'univers était à feu et à sang, espérant la fin de la première guerre mondiale. Les choses ne changent pas tellement, puisque nous sortons d'une autre guerre mondiale et craignons de nous acheminer vers une troisième. En 1917-18, la littérature n'était pas plus ignorée chez nous qu'aujourd'hui, mais les écrivains paraissaient avoir plus d'importance morts que vivants. Comme de nos jours, dirait un esprit moqueur. Ainsi, la Presse annonçait dans une de ses meilleures pages, avec manchette de deux colonnes sur trois lignes de 48 points, photo et longue biographie, le décès du poète William Chapman. C'était le 24 février 1917. On annonçait entre autres choses que Chapman venait de terminer sa dernière oeuvre, son Epopée canadienne, et qu'il attendait la fin de la guerre pour la publier. On sait que cette Epopée, pour laquelle trois tomes étaient prévus, n'a pas encore paru. Ce pauvre Chapman, qui nous faisait alors l'effet d'un vieillard, n'avait que 66 ans. Il avait été foudroyé la veille par une syncope, à son domicile d'Ottawa, sis à 521, avenue King-Edward, dans cette partie de la Côte-de-Sable que connaissent si bien les Canadiens français de la capitale. On annonçait les funérailles pour le lundi suivant, à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

Dans la capitale, le deuil était conduit par nombre d'hommes politiques et d'écrivains, dont le sénateur Bolduc, le juge Louis Philippe Brodeur, Rémi Tremblay, Louvigny de Montigny, Siméon Lelièvre, C. Daoust, Ernest Saint-Laurent. Sauf erreur, tous sont morts aujourd'hui, à l'exception de M. de Montigny, qui a 75 ans. Non seulement Rémi Tremblay n'est plus, mais son fils Jules, écrivain comme lui, mourut en 1927, dix ans après Chapman. Il n'avait que 48 ans. La dépouille mortelle de Chapman fut transportée à Montréal, pour inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges. Des amis l'attendaient à la gare Windsor, dont les poètes Gonzalve Désaulniers et Jean Charbonneau, l'écrivain Edouard Montet, les journalistes Gustave Comte et L.-J.-D. Papineau. La plupart ne sont plus. Déjà avocat, Désaulniers devint juge de la Cour supérieure et mourut; il fut l'un de nos meilleurs poètes et son nom ne figure pas dans les manuels. Gustave Comte est mort, et comme lui Papineau. Jean Charbonneau tient bon, à l'âge de 76 ans, mais il y a longtemps qu'il n'écrit plus pour le public. L'Avenir du Nord, hebdomadaire que publiait à Saint-Jérôme Jules-Edouard Prévost, disparu lui aussi après avoir accédé au Sénat canadien, eut à propos de Chapman un excellent article, mais assez acerbe, (2 mars 1917). Il commençait comme suit: "La mort du poète William Chapman, vendredi dernier, et ses funérailles brèves, lundi matin, ont fait ressortir une fois de plus l'apathie des corps publics et l'indifférence des gens d'Ottawa envers la littérature. On pourrait répéter ici le cri de désespoir lancé en 1908 par M. Gonzalve Désaulniers devant la tombe de Louis Fréchette. M. Désaulniers constatait avec indignation que la ville de Montréal faisait plus pour la mémoire d'un pompier ou d'un agent de police que pour le souvenir d'un artiste, franchi la porte d'or de l'Académie française." Et plus loin: "Chapman aura sa revanche tardive, mais ce ne sera pas à la gloire du Canada, qui persistera toujours à méconnaître ses meilleurs écrivains et à étouffer toute manifestation de la pensée écrite." Après trente-cinq ans, Chapman attend encore.

* * *

Dans la capitale, le poète ne vivait point de sa poésie. Fonctionnaire, il assumait les responsabilités de traducteur au Sénat. Peu après sa mort, on le remplaça comme tel par un autre écrivain, jeune encore et en vue: Jules Fournier. Journaliste et polémiste-né, celui-ci avait eu un commencement de carrière fort agité. Après avoir collaboré à la plupart de nos feuilles, il était devenu directeur du Nationaliste, après Olivar Asselin, puis fondateur-directeur de l'Action, organe libre qu'il réussit à maintenir pendant cinq ans, où il donna libre cours à sa verve et à sa fantaisie. En 1909, il fit de la prison pour mépris du Cour pendant un procès à Québec, condamné par le juge sir François Langelier. Fournier partit donc pour Ottawa. Mais moins d'un an plus tard, le 16 avril 1918, il mourait à son tour, succombant à une pneumonie. Il n'avait pas 35 ans. Originaire de Côteau-du-Lac, il avait étudié au Collège de Valleyfield, le quittant avant son baccalauréat, pressé qu'il se sentait d'entrer dans le journalisme. Il fut l'un de nos plus beaux talents, mais il n'eut pas le temps de donner sa mesure. De son vivant, il ne publia que ses Souvenirs de prison, petit chef-d'oeuvre d'ironie. Olivar Asselin vit à éditer une Anthologie des Poètes canadiens qu'il avait préparée, et d'autres amis réunirent en deux volumes ses meilleurs articles: Mon encrier. La lecture des vieux journaux n'est pas gaie. Elle rappelle à chaque page que les vivants d'aujourd'hui sont les morts de demain.

L'Illettré.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 2658

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22088

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Maternité et maladies de femmes
René LeMarchand Mansion, Suite 6
116e rue et 100 ave. Tél. 81620

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, & Jamieson
Edifice Canada Permanent
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
EDMONTON ALBERTA

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél. 21151

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 Falher, Alta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17, rés. 27
FALHER ALBERTA

Dr E.-J. Verreau
Médecin et chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

Diamond et Dupuis
Architectes
002 édifice Rawleigh
10740 ave Jasper Tél. 41671
Edmonton, Alberta

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.

Dr René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(c)

Spécialistes en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion (Angle 116e rue et 100e avenue)
Tél. 84577
Tél. rés. 25673 Tél. rés. 81339

Canadien en prison Commniste

(suite)

III. La vie en prison

Nous sommes arrivés à la prison entre les quatre et cinq heures de l'après-midi. La coutume veut que tout nouveau prisonnier s'accroupisse à la chinoise en présence du chef de la prison, signe d'humiliation sans doute. Ficelé comme je l'étais, il ne pouvait être question d'accroupissement; on me fit mettre à genoux, et là une trentaine de grossiers soldats, groupés à l'entrée, se moquèrent de moi à leur goût: "Ton Dieu t'a livré entre nos mains. . . Ah, ah! . . Tu ne sais pas que maintenant c'est défendu de tuer ou de frapper le peuple?" . . Je me sentais fort coupable et voulais tout souffrir pour expier mes péchés. Enfin, on m'introduisit dans une cour intérieure où l'on me fouilla. Je n'avais sur moi qu'un mouchoir et mon chapelet. Je réussis à cacher mon chapelet dans le creux de ma main et à le sauver ainsi de la perquisition. Durant tout le temps que dura l'examen, je voyais dans l'encadrement des fenêtres et portes des salles, mille yeux de prisonniers, qui me dévoraient.

Le chef de la prison m'assigna la salle Numéro 1. J'y trouvais vingt-trois prisonniers qui me reçurent à bras ouverts et m'offrirent la meilleure place. Le garde parti, ils s'empressèrent de me faire conter mon histoire. Il y avait là un jeune médecin de Chaochuangtsi qui désirait depuis longtemps se faire catholique. Dès qu'il m'aperçut, il me dit: "Père, c'est le bon Dieu qui vous envoie". Les chances d'apostolat s'annonçaient bien.

Les liens me coupaient tellement les deux bras que je pouvais à peine les endurer. Je m'efforçai à ne penser qu'à Notre-Seigneur en croix. Je me disais, "Il faut que je souffre quelque chose pour Lui, endure encore une heure." Après cinq heures de ce tourment, je croyais vraiment mourir; mes mains étaient enflées du double et noires. Comme je m'étais fait de légères égratignures aux mains en travaillant la terre, le sang sous pression sortait par là et dégouttait à terre. Je me mis alors à appeler le garde à grands cris afin qu'il vint desserrer la corde. Le chef s'amena après plusieurs minutes, qui me semblèrent une éternité. En me levant pour aller sa rencontre, j'eus un étourdissement et tombai à terre. Mon chapelet sortait de la poche du pantalon, et demeura caché dans les briques du plancher. Le chef de police desserra mes liens et je sentis qu'il tâtait mes poches afin de s'assurer que je n'avais rien dissimulé à mon arrivée. De retour à ma place je constati la disparition du précieux chapelet, et cela me fit beaucoup de peine. A ma grande joie, je le retrouvai huit jours plus tard. La Sainte Vierge n'avait pas voulu que le chef de police m'enlevât mon chapelet.

La première nuit fut un vrai supplice. On avait à peine relâché la corde qui me serrait à la gorge. Le quatrième jour au soir, j'eus une attaque d'angine. Après avoir crié constamment pendant la journée, j'avais dû prendre froid au cours de la nuit. Les coudes tirés à l'arrière, la corde au cou, j'étais en train d'étouffer. Je ne pouvais plus souffler, je râlais et avais la figure toute violacée. Parfaitement conscient malgré tout, je répétais mon acte de contrition en attendant la fin. Les prisonniers qui étaent avec moi constatientés(tà;;aSHR taient avec moi insistèrent pour qu'on fasse venir le médecin. La religieuse chinoise qu'on avait arrêtée trois mois plus tôt travaillait à la cuisine de la prison. Elle entendit dire que j'étais dangereusement malade et s'amena aussitôt. Elle exigea qu'on me libérât immédiatement de mes liens, fit venir en hâte de notre dispensaire des injections de camphre et de pénicilline et m'enveloppa la gorge d'une serviette chaude. Deux heures plus tard la crise était terminée et je respirais de nouveau à l'aise. Ce petit accident me délivra donc de mes bénies cordes.

1. Apostolat

Je commençai presque immédiatement mon apostolat auprès de mes compagnons. L'un d'entre eux me confia que le chef de la prison lui avait promis une rapide délivrance s'il consentait à m'espionner savoir ce que je pensais du communisme et me dénoncer si je me livrais à des superstitions. "Père, me dit-il, soyez sans crainte; faites ce que vous voudrez, jamais je ne dirai quoi que ce soit contre vous".

J'ai préparé à la mort quatorze prisonniers plus exposés que les autres à la peine capitale. Sur ces quatorze, neuf furent exécutés, les cinq autres condamnés à dix et quinze années de travaux forcés. Dans ce dernier groupe, il y avait mon ami le médecin de Chaochuangtsi. Tous désiraient se faire catholiques. Le soir, après le coucher, j'enseignais le catéchisme à un Nicodème, un universitaire qui avait la frousse et voulait que nos gardes ne se doutent de rien. Je n'ai pas osé le baptiser, mais je l'ai très bien préparé à la mort avec le baptême de désir. La vie était donc surnaturellement belle et consolante dans l'appartement Numéro 1 de la prison de Fenghsien. Le Père Lei logeait au Numéro 4 et la Soeur Shan était employée à la cuisine.

2. Souffrances

A Fenghsien, nous pouvions parler librement et même jouer aux échecs et aux autres petits jeux chinois, mais au point de vue de la propreté, c'était épouvantable. Nous n'avions jamais d'eau pour nous laver, encore moins pouvions-nous nous raser. La nuit, on nous éclairait avec des lampes de fer-blanc remplies d'une très mauvaise huile qui emplissait la chambre d'une fumée épaisse, en sorte qu'après un certain temps nous avions l'air de vrais ramoneurs. En six mois, je n'ai eu que deux fois la possibilité de me nettoyer la figure, et ce fut à l'occasion du "rasage" de la tête et de la barbe. Je n'ose pas décrire le coin qui nous servait de cabinet: un trou où l'on calait jusqu'à la cheville dans le purin. Imaginez-vous, si vous en avez le coeur, l'arôme qu'il s'en exhalait pendant les chaleurs d'été. Semblable malpropreté faisait les délices de la vermine. Je suis arrivé en prison alors que la période des punaises achevait. On appelait ça "la pluie de punaises", car elles se laissaient tomber du plafond, sautaient les murs, et s'insinuaient partout, à partir du nez et des oreilles en descendant. Mon Dieu, quel enfer! Après un mois, les punaises cédèrent la place aux poux. Ceux-ci sont moins grouillants, mais ils savent quand même se faufiler sous les manches de chemises et de pantalons et vous subissez jour et nuit le martyre de la brûlure. J'allais à la chasse deux fois par jour et encore je n'arrivais pas à les déloger tous.

Le 3 décembre, on me transféra dans la salle Numéro 2, le pire endroit de la prison, car nous n'avions aucune fenêtre et l'unique porte communiquait avec une autre chambre, de sorte que nous étions privés du plus petit rayon de soleil. Dans cette salle, seulement deux prisonniers ne portaient pas les menottes. Trois traînaient ving livres de fer aux pieds, sept autres avaient les mains rivées derrière le dos. Nous passions la journée à épouiller les malheureux qui ne pouvaient se remuer, et nous leur donnions à manger comme de petits oiseaux.

De toute la durée de mon séjour dans la prison de Fenghsien, j'ai pu faire venir ma nourriture de l'extérieur et manger à ma faim. Avoir été réduit à me contenter du menu de la prison, je ne serais plus de ce monde. On ne servait que des galettes de pain noir et dur avec de l'eau chaude. Après cinq ou six mois de cet invariable menu, les prisonniers souffrent presque tous du scorbut: les gencives saignent, l'haleine devient fétide, les jambes enflent et noircissent. A la fin, le malade est incapable de se lever. J'ai vu trois prisonniers mourir du scorbut: ce n'est pas ce qu'il y a de plus beau à voir. Il y a bien un médecin qui est censé soigner les prisonniers, mais j'ai eu l'impression que ses soins se résumaient à la propagande ou à des expériences médicales.

Notre salle avait la dimension d'une chambre où normalement une seule personne aurait logé à l'aise avec son lit, une armoire, une table et une couple de chaises. Nous étions vingt-trois à mon arrivée, puis le chiffre est monté à trente-cinq. Une nuit, nous étions cinquante-quatre, ce qui est absolument inhumain. Nous avons dû nous coucher à deux étages, les uns par-dessus les autres. Défense de dormir sur le dos, ça prenait trop de place. On se couchait comme des sardines, sur le côté, têtes à pieds.

Les gardes ne ménageaient pas les mauvais traitements. Pour la moindre infraction au règlement, et parfois sans aucun motif réel, ils nous frappaient avec des rondins ou nous enfonçaient les reins avec le canon de leur fusil. Pour ma part, j'ai subi une ou deux fois ce genre de bourrade, et trois semaines plus tard je ressentais encore la douleur dans le côté. Il y avait le supplice de la brique sur la tête du prisonnier et que celui-ci doit garder en équilibre sans bouger pendant des heures jusqu'à ce qu'il tombe de faiblesse. Le supplice inouï des menottes trop serrées: les poignets enflent au point que les fers disparaissent sous la chair. Le pauvre souffre tellement qu'il crie et pleure ainsi pendant quatre ou cinq jours. Ou encore on prive le délinquant de nourriture durant deux ou trois jours.

Au cours des huit mois passés dans la prison de Fenghsien, j'eux la bonne fortune de pouvoir aller travailler une douzaine de jours au grand air. Le chef de la prison m'avait joint à un groupe de prisonniers appliqués à des travaux publics. Nous étions une vingtaine. Il s'agissait de démantibuler un immense monument en pierre, unique beauté antique de la ville. Le premier jour, on nous fit transporter des tiges de sorgho, qui ressemblent beaucoup aux "cotons de blé d'Inde" de chez nous, puis on les étendit dans la rue au pied du monument comme amortisseurs. Le lendemain, nous avons dégagé d'immenses liens quiser vaient d'étais à la structure, noué des câbles au sommet du monument, et tiré de toutes nos forces jusqu'à ce qu'il s'écroule à terre. Le tapis de tiges de sorgho n'empêcha pas les beaux blocs de pierre de se briser dans la chute. On nous condamna alors à casser la pierre en morceaux de la grosseur d'un oeuf de pigeon. Comme nous n'avions aucun instrument approprié, seulement de vieux essieux de brouettes, nous avons tapé pendant cinq jours.

Le cassage terminé, il nous fallut transporter la pierre sur notre dos à l'autre bout de la ville, où l'on était en frais de construire un pressoir pour extraire l'huile des fèves. Quatre autres journées ont ainsi passé en promenades sous l'oeil vigilant des gardiens. Pour varier le plaisir, on nous donna ensuite à réduire en poudre une ou deux tonnes de charbon. Avec cette poudre, mélangée à du sable, on roule des boulettes qui servent à alimenter les braseros chinois. La poussière de charbon en brûlant chauffe le sable. Notre dernière tâche consista à niveler un terrain de balon au panier pour le personnel de la prison. Et à notre grand regret, nos vacances étaient terminées. On nous ramena définitivement à l'intérieur. Avoir eu le choix, j'aurais préféré continuer n'importe quel travail à l'extérieur plutôt que de rester assis et inactif à coeur de jour et de mois!

L'inactivité nous rendait fous à la longue. Je n'ai rien vu de plus démoralisant. Certains de mes compagnons, enfermés depuis six, dix, quinze mois, n'en pouvaient plus de vivre ainsi dans l'incertitude: "M'ont-ils oublié? Si l'on veut me tuer, qu'on me tue! Si je dois être condamné aux travaux forcés, que j'y aille! Si l'on prétend me libérer, qu'on me libère! Mais assez de cette prison!"

La plupart ont conscience de leur innocence, mais ils n'ont aucune chance de se défendre et doivent attendre, toujours attendre. Les uns rêvent d'un événement extraordinaire, d'un libérateur inconnu qui viendrait les délivrer ou mettre fin à leurs jours. "Lorsqu'ils viendront, les rouges nous fusilleront tous de peur que nous fassions une révolte. . . Quand viendront-ils?" D'autres pleurent en pensant à leur femme et enfants qui n'ont plus rien à manger: "Quoi faire? Nous faire communistes? Non, ça jamais!" Et ils attendent sans savoir combien de semaines et de mois les "libérateurs de la nation" les laisseront croupir en prison.

(à suivre la semaine prochaine)

Générosité fédérale

ABBOTT
BAPTISTE
LA PALME

"Minute John — J'arrive à ton secours!"

MORINVILLE

Parmi les événements mémorables de la semaine, et même de l'année; il faut citer en premier lieu la visite du Très Rév. Père Drago, assistant du Père Général des Oblats de Marie Immaculée, et Supérieur de la **Curia Generalizia, Via Aurelia, Roma.** Le distingué visiteur arrivait le matin même de Fort Résolution, forteresse centenaire du Mackenzie, et partait le même soir pour le Vicariat du Keewatin. On comprend à quel degré de reconnaissance la visite "pranziale" du Padre Gaetano fut appréciée. Après le Keewatin le Rév. Père Drago ira au Labrador, de sorte qu'en six mois il aura parcouru tout le continent canadien et visité toutes les missions, même celle de Morinville, par une immense faveur, toute spéciale. Ad multos annos, et nos plus affectueux hommages à la Via Aurelia, et omnibus habitantibus in ea.

Il y a au moins de la variété dans le ministère paroissial; c'était le matin de la sépulture de M. Henri Rondeau, décédé le 15 août, après une longue et cruelle maladie. Ses parents défunts s'appelaient Olivier Rondeau et Hélène Joyal, de Grantham, Qué. C'est dans le comté de Drummond que ses soeurs, Mmes Isidore Lavallée et Art Rodier ainsi que ses frères MM. Wilfrid et Elphège Rondeau résident. A part un autre frère Oliva, rédemptoriste, c.à.d. prêcheur de retraites. Aux funérailles les porteurs étaient MM. Omer Lamoureux, de Lac Labiche, frère de Mme Rondeau; Gérard Rousseau, Paul Hogue, Ernest Houle, Ubald Chevalier, Pete Gibeault, tous de Morinville. M. Albert Trottier, morticien local, avait la direction des obsèques.

Mme Rondeau remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie.

La semaine de visites rares, si heureusement commencée par le T. R. P. Drago de la Via Aurelia, s'est terminée samedi par la gracieuse visite d'un éminent Monsieur de la Compagnie de Saint-Sulpice, Emile Boucher, recteur du Collège Canadien, à Rome. En route de l'air vers l'Ouest américain, M. Boucher, p.s.s. a voulu rendre hommage "au splendide centre français de l'Alberta", a-t-il dit. Morinville demeure très honoré de ce témoignage. Une autre visite de prise de possession, a été celle du Rév. P. Emile Tardif, *o.m.i.,* nouveau curé de Saint-Albert. Il était accompagné du Rév. P. Tourigny, aumônier au Foyer Youville.

M. Jean-Baptiste Piquette et son épouse Della Larose ont fait baptiser dimanche une autre fille, Marguerite-Rose. Le parrain était M. Quinto Bonifacio et la marraine Laurette Bonifacio, épouse du parrain et soeur aînée de la petite Marguerite.

N.B. Jeudi le 28, de 1h à 3h. la Croix-Rouge tiendra clinique, et sollicite des donneurs de sang. Il arrive tant d'accidents près de Morinville; la population devrait répondre généreusement à l'invitation.

BEAUMONT

Depuis quelque temps, notre bonne Mère Supérieure, Mère Alberte Marie doit se tenir auprès du chevet de sa mère, Mme Boisvert, de Morinville, qui a dû subir une grave opération à l'hôpital d'Edmonton. Nous apprenons cependant que son état de santé s'améliore, grâce aux bons soins reçus. Nous unissons nos prières aux siennes et nous espérons que nous obtiendrons du bon Dieu la guérison de sa mère et qu'elle jouisse d'une bonne santé pendant plusieurs années encore.

En visite au presbytère depuis quelques jours le Père Connoir, ainsi que MM. et Mmes Wilfrid Lapointe, de St-Janvier, P.Q., et M. et Mme Victor Lapointe, de St-Cosut frères du Père Lapointe, curé. Aussi en visite au presbytère, le R. P. J.-A. Normandeau. En visite chez ses parents d'ici, M. Albert Morin, de Colombie Anglaise.

L'élection des Dames de Ste-Anne eut lieu dimanche dernier et les officières furent élues comme suit: Présidente, Mme Wilfrid Bérubé; vice-présidente, Mme Jacques Demers; secrétaire, Mme Henri Gobeil, sacristine, Mme Lucienne Bérubé.

En visite chez ses parents, Mme Paul Bernard, de Granby, P.Q., et Michel, son fils.

Une présentation de cadeaux eut lieu jeudi dernier en la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Marguerite Labonté. Mlle Labonté était gracieuse, elle portait une robe de nylon fleurie, avec des souliers blancs et corsage blanc à l'épaule. Elle entra au bras de son fiancé et sa mère; elle reçut de très jolis acdeaux et remercia avec de belles paroles ses hôtesses, Mlles Régina et Olive Gobeil, ainsi que tous ceux présents. Son fiancé aussi adressa la parole. Le mariage sera lieu pientôt.

Lundi le 18 août avaient lieu les funérailles de Mme Najoléon Bérubé, née Hermina Bédard, à l'âge de 73 ans. Le Père Rolland Bérubé officiait, avec le Père Connoir comme diacre et le Père Lapointe comme sous-diacre. La défunte nous quittait pour l'autre monde dans la nuit du 14 au 15 août. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Henri Gobeil, Charles Soucy, Albert Rivard, Joseph Villeneuve, William Herard, Joseph Dessaulniers. M. Arthur Morin conduisait le deuil. Le corps était accompagné de la bannière des Dames de Ste-Anne, portée par Mme Henri Gobeil. Portaient les rubans, Mmes Wilfrid Bérubé, Albert Lavigne, Albert Rivard, William Herard. Dans la garde d'honneur on voyait Mmes Charles Soucy, Ernest Dagenais, Eugène Goudreau, Josepr Desaulniers, Joseph Villeneuve, Mme Veuve Bilodeau. Les funérailles étaient sous la direction de Hainstock. Les prières furent lieu le 16 et 18 août au soir et étaient présidées par le R. P. Lapointe. La défunte laisse pour pleurer sa perte son mari, M. Napoléon Bérubé, six garçons, Albert, M. Louis, Arthur, Paul-Emile, Albini, Hervé; deux filles, Marie Blanche (Mme Eddie Juneau, Carmeline (Mme René Lavigne): 52 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Deux soeurs, Mme Eusèbe Huard (Joséphine) et Marie, de Manchester; trois frères, Flavien et Joseph Bédard d'Auburn, Maine, et Alfred, de Los Angeles, Calif.

M. Napoléon Bérubé remercie sincèrement tous ceux ou celles qui ont témoigné leur sympathie à la famille, aussi tous ceux qui ont assisté comme porteurs. Les dames de Ste-Anne, les chantres, les Chevaliers de Colomb et enfin merci à tous ceux et celles qui ont assisté au service.

Pensée

Marie attend de nous la prière qu'elle veut exaucer.

LOS ANGELES

J'arrive d'un superbe six jours sur l'île Catalina. Mon principal intérêt à Catalina continue à être le poisson volant. Trouvé que là, sur la rive Est, en Amérique du Nord, il y en a en profusion. Ce rivage et fond de mer, chauds et protégés, fournit une végétation marine d'une rare excellence. Car, l'océan, tel que les continents, ont de grandes étendues sans végétation, par conséquent sans poissons. La végétation nourrit les petits poissons, et les petits poissons nourrissent les gros. Ici, à Catalina, il y en a de toutes espèces, même la baleine.

L'oiseau qui nage n'est pas rare, mais le poisson qui vole l'est. Aux eaux tropiques de l'Indo-Pacifique, ce poisson volant abonde. Le climat ici un peu plus sévère mais joli! Ne croyez pas que nous exagérons. C'est la vérité. Kipling mentionne le poisson volant en son "The Road to Mandalay", "where the flying fishes play".

Nous commençons à les apercevoir à demi route entre San Pedro et Catalina, de mai à septembre. Ils ne volent pas exactement comme l'oiseau, mais plutôt tel que l'avion. Lorsqu'ils sortent de l'eau, leurs queues servent d'hélices, et volent à 40 milles à l'heure pour un 200 verges souvent, à 2 pieds et plus au-dessus de l'eau. C'est leur principale protection. Trop osseux pour nous ils semblent de bon goût pour leurs chasseurs de mer. Sa couleur est sa seconde protection. Dos gris, difficile à voir au-dessus, ventre bleu, difficile à voir contre le firmament, lorsqu'ils volent. Ce bleu, mêlé à leurs nageoires argentées, en forme d'ailes, leur donne une nuance des plus variée. Je ne sais pourquoi mais les initiés s'attendent tous à trouver le poisson volant un gros poisson. Il est petit, le catalinien, le plus gros mesure 18 pouces de longueur, pèse 1½ livres. Il a deux grands yeux, même trop grands pour leur belle apparence.

Nous eûmes la chance de frapper un excellent tour de bateau ouvert une certaine nuit. Lorsque son rayon de lumière d'une force de 40 millions de chandelles se jette sur une flottile de poissons volants, ceux-ci, effarouchés, prennent premièrement à se lancer hors de l'eau. Grand spectacle argenté et lumineux! Parfois, l'excitement les fait sauter par-dessus le bateau. La casquette du pilote a souvent été déplantée. Cette nuit, deux poissons tombèrest dans le bateau même. J'en pris un dans ma main.

Un peu plus loin, en ce chanceux tour de bateau, la lumière se jeta sur le rivage et nous aperçûmes un groupe de phoques dormant sur les roches. Un peu plus loin la lumière se projetait sur la pente, très à pic, de l'île et nous aperçûmes un troupeau de chèvres de montagnes; comment peuvent-elles dormir contre tels murs?

Rarement voit-on ces trois: poissons, phoques et chèvres en si grand nombre en une seule tournée.

J.-R. Thibaudeau.

Le Père Gaudet. . .

(suite de la page 2)

A la résidence de M. Gilker, j'eus la joie de rencontrer aussi un nommé Bob MacClean, bolivien authentique mais écossais de descendance, le grand sportman de l'endroit en ce qui regarde la pêche au pays. Et il m'a promis toute l'assistance voulue pour accueillir les amis de chez-nous qui voudront pêcher de la grosse truite sur le lac Titicaca.

Enfin, deux autres visites qui nous firent beaucoup de bien: l'une à l'archevêché où nous rencontrâmes d'abord Mgr Manriquez, l'Auxiliaire de La Paz nouvellement consacré et qui passa déjà deux mois au Canada pour s'instruire le nos méthodes d'Action Catholique. Puis ce fut le tour de Mgr l'Archevêque lui-même qui nous reçut le lendemain de son retour de voyage au Congrès de Barcelone. Tous les deux connaissaient très bien le Père Sanschagrin: vous ne sauriez croire combien ils sont heureux de notre arrivée en Bolivie et combien ils désirent nous voir nous installer à La Paz. Ce qui n'arrivera pas avant plusieurs années, je suppose. . . "

Autre ravigotante rencontre: celle de Soeur Marie-Thérèse, des Soeurs du Bon Pasteur, en charge des Madeleines de la ville. Cette bonne religieuse est la soeur du R. P. H. Marcoux, o.m.i., actuellement à Rome, mais originaire de Windsor, Ontario. J'ai pu dire la messe dans la belle chapelle du couvent. Soeur Marie-Thérèse, comme plus tard le Père Franssen, des Maryknolls, nous apprirent de précieux détails sur la psychologie de nos futures ouailles.

Enfin, un dernier rendez-vous que j'aurais voulu faire mais que j'ai manqué je ne sais pour quelle raison c'est avec M. Léon Gouin, ancienmement de Saint-Paul, Alberta. Par le téléphone, nous primes un rendez-vous pour une soirée, mais le contact ne se fit pas. A plus tard, j'espère, à mon retour à La Paz.

Car nous voilà maintenant partis de la capitale pour aller étudier sur place le territoire des mines où nous allons travailler. Mon prochain courrier racontera les péripéties de cette troisième étape de notre aventure bolivienne.

En attendant, je voudrais dire à tous, parents et amis de partout combien je vous porte tous dans mon coeur. Ne vous inquiétez pas à mon sujet: tout va magnifiquement. Ma santé semble meilleure que jamais: le climat bolivien me stimule énormément, à part quelques essoufflements et quelques lourdeurs de tête. La langue espagnole m'intéresse immensément: mon compagnon et moi nous comprenons presque tout, et quand il faut jaser nous nous servons du charmant Père Sanschagrin qui le parle excellemment. Du reste, après notre tournée dans les mines et un stage à Cochabamba dont je vous parlerai plus tard, j'irai porbablement au Chili pour un mois d'étude intense de la langue et de la pastorale sud-américaine.

Il me reste à vous dire maintenant que si vous voulez m'écrire, j'espère bien que plusieurs le voudront et le feront, vous pouvez adresser vos lettres de cette façon-ci:

Reverendo Padre V. Gaudet, o.m.i.,
Nunciatura Apostolica,
Avenida Ecuador,
La Paz,
BOLIVIA.

Et si quelques-uns voulaient nous envoyer du renfort financier, car nous prévoyons qu'il nous en faudra toujours, prière de l'adresser à notre procure bolivienne de Montréal (pour parents et amis de l'Est):

Procure Bolivienne,
a/s du R. P. Richard, o.m.i.,
3456 avenue Ontario,
Montréal, P.Q.

(Pour les amis de l'Ouest canadien)

Procure Bolivienne,
a/s du R. P. Latour, o.m.i.,
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

(Pour les amis d'Europe):

Procure Bolivienne,
a/s du R. P. Dubois d'Enghien, o.m.i.
75, rue de l'Assomption,
PARIS 16e, FRANCE.

Amitiés à tout le monde. Merci encore mille fois pour toutes vos générosités. A la prochaine! Dieu vous garde.

Valérien Gaudet, o.m.i.

tribune-libre

Dictées françaises

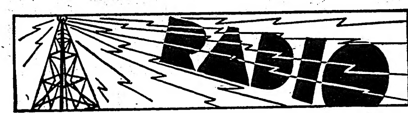
Les dictées françaises seront surtout expliquées dans le journal la Survivance parce que nous croyons qu'avant longtemps vous pourrez lire votre journal français et pour apprendre il faut pratiquer.

Les détails des prix seront annoncés plus tard dans le dit journal; nous espérons distribuer $50.00 en espèces à la fin de l'année. C'est pourquoi il nous faudra suivre les conditions du concours dans votre journal français, et aussi parce que les cours de dictées françaises par notre Radio CHFA s'adressent surtout aux élèves des familles qui parlent déjà le français à la maison (ou qui devraient le parler) et qui peuvent déjà écrire de courtes phases (correctement ou non, vous vous corrigerez vous-même) parce que ce que nous voulons c'est vous apprendre à écrire et parler correctement, et cela est facile, mais il faut pratiquer et écrire vos leçons graduellement, une courte leçon par semaine, et vous serez surpris de votre progrès en peu de temps.

Vous allez à l'école pour apprendre, vous pouvez écrire et lire deux langues aussi bien qu'une.

Soyez préparé à faire un peu d'effort, les leçons seront courtes et faciles. Préparez-vous avec un cahier spécial pour vos leçons, la page du cahier sera divisée en deux parties égales, la partie gauche de la page est pour écrire la dictée que l'annonceur de CHFA prononce lentement, la partie droite de la même page est réservée pour vous corriger vous-même avec votre journal la Survivance.

Le commerce demande des bilingues.



Ici CHFA

Il y a longtemps que Coq d'or n'a pas donné signe de vie. Lui comme les autres a pris des vacances. Mais vu que l'été est maintenant presque terminé, il a décidé de se remettre à l'oeuvre. Voici ce qu'il a à vous annoncer:

A partir du 1er septembre les émissions du matin seront changées. Paul Gadoury a bien voulu accepter de servir de réveil-matin aux auditeurs de CHFA. S'il y en a un qui peut le faire, c'est bien lui. Voici les grandes lignes de ce qui se passera à partir de 6h.56 le matin: Après l'ouverture il y aura comme d'habitude un bulletin de nouvelles de 5 minutes à 7h. Ensuite de 7h.05 à 7h.55 un programme intitulé, "Réveillez-vous, la journée commence". Au cours de cette émission Paul a intercalé à 7h.20 un "interview sans queue ni tête", n'en disons pas plus. . . A 7h.45, "le cirque des lettres", encore une nouveauté. Pendant que notre boute-en-train s'absentera de 8h. à 8h.30, pour une tasse de café, vous entendrez un bulletin de nouvelles à 8h. et la prière du matin à 8h.15. A 8h.30, toujours avec Paul Gadoury, une nouvelle émission qui a pour titre, "Que nous apporte le vent aujourd'hui?" Soyez certains que ce ne seront que des bonnes choses. Vous voyez par l'énumération que nous avons faite, qu'il va y avoir beaucoup de nouveau à CHFA à partir du 1er septembre. Passez la bonne nouvelle à vos amis, afin qu'eux aussi se joignent à vous pour écouter.

Au cours des mois d'été plusieurs changements se sont produits au sein de la grande famille de CHFA. Mme Girard nous a quitté pour aller demeurer en France avec son mari qui est dans l'aviation. Mlle Marianne Keller l'a remplacée. Elle est préposée au travail de secrétaire. Mlle Matthieu a embrassé la vie conjugale. Nous en profitons pour lui exprimer nos meilleurs souhaits, qui lui sont transmis un peu en retard si vous voulez, mais qui sont tout de même bien sincères. Nos voeux également à son époux, M. René Blais, qui était l'an dernier à l'emploi de CHFA. Mlle Claire Brochu, de Morinville, a pris la place de Mlle Matthieu comme réceptionniste et aide en même temps au travail de comptabilité. M. Jean Lajoie nous a quitté vers l'Ouest et le Mexique. Les besognes qu'on lui avait confiées lorsqu'il était avec nous, ont été données à Guy Pariseau, un jeune homme qui a fait son cours classique au collège St-Jean, et qui est natif de cette province. Il est très utile dans un poste comme le nôtre d'avoir des hommes d'expérience, la Providence nous a favorisé cet été en nous envoyant tout à fait par hasard M. Michel Guertin, un Franco-Américain, qui a fait beaucoup de radio aux Etats-Unis et au Canada. C'est un réalisateur de premier ordre. Il a aussi sondé le domaine de la vente qu'il connaît à fond. Bienvenue à tous ces nouveaux employés, qui, nous en sommes certains, aideront à l'épanouissement du poste français de l'Alberta.

Actuellement nos deux traducteurs, Thareis Forestier et Axel Krusenstjern, ainsi que Mme Fonatsch, du département commercial, et M. Paradis, notre discothécaire, sont en vacances. MM. Forestier, Krusenstjern et Paradis nous reviendront le 1er septembre, frais et dispos vour commencer une autre saison radiophonique. Nous félicitons M. Forestier à l'occasion de son mariage avec Mlle Keroack, le 11 août. Nous remercions M. R. Couture d'avoir accepté de remplacer nos deux traducteurs pendant leurs trois semaines de vacances. C'est une tâche difficile et ardue, mais il s'en est très bien acquitté. On sait que M. Couture avait été l'un des employés de CHFA l'an dernier et qu'il enseigne maintenant dans la belle paroisse de Legal. Il a pris femme lui aussi durant les mois d'été. Nos meilleurs voeux!

Les sportifs seront heureux d'apprendre qu'à partir du 1er septembre Michel Guertin leur présentera tous les soirs de la semaine à 10h.50 p.m. un bulletin de sport, i.e., les derniers résultats des parties de football, baseball, hockey, etc. En plus de ces résultats, Michel fera d'autres commentaires très à point.

Pour ce qui est des autres émissions, comme "Chez Ti-Pit", "Peter Dunn", Radio-théâtre de CHFA, nous vous en donnerons plus de détails dans les prochaines chroniques. Ces émissions commenceront pour la plupart à la fin de septembre ou au début d'octobre.

L'Inde n'ira pas à la conférence

Washington. — L'ambassadeur de l'Inde aux Etats-Unis, R.-B. Sen, a dit que son pays n'assistera pas aux conférences du Pacifique auxquelles on n'aura pas invité la Chine rouge. Il a déclaré que l'Inde veut conserver des relations de bon voisinage avec la Chine et que sa politique est de "vivre et laisser vivre".

BONNYVILLE

Mme R. Salley (Paulette) est allée à Edmonton, accompagnée de ses deux fils, Louis et Marcel pour rencontrer son mari et quelques parents, entr'autre son beau-père, M. Paul Salley. Ensuite ensemble ils devaient se diriger vers l'Ouest à Jasper Par, etc., et jouirent immensément de leur promenade.

M. et Mme Emile Vallée étaient en visite à Bonnyville chez leurs bons parents. La famille Emile Vallée, transférée à Spirit River; Emile sera chargé encore de l'agence pour l'Imperial Oil Co. Ltd. Bon succès, chers amis!

M. et Mme Ernest Roy qui demeuraient à Holyoke, sont revenus à Bonnyville avec leur famille. Soyez les bienvenus, chers compatriotes!

Mme Léandre Lirette qui demeure près de la gare de Bonnyville a été opérée. Elle semble prendre sa santé petit à petit.

Mme C. Mageau est allée en promenade chez ses parents et amis à Thérien et Ste-Lina.

M. et Mme Gérard Rondeau sont allés visiter quelques parents de la Saskatchewan. Ils sont enchantés de leur voyage.

M. Louis Brière, du Lac Froid, a uni sa destinée à celle de Mlle Annette Plouffe, de Lacorey. M. l'abbé Jules Laberge, nouveau curé, a béni l'union nuptiale.

M. Marc Joly, fils de notre nouveau député de Bonnyville, est en promenade chez ses nombreux parents. Il est heureux de revoir ses parents et amis de l'Ouest et retournera bientôt à St-Hubert, P.Q.

M. et Mme Wilfrid Legault sont allés à St-Paul pour visiter leur fille, Mme Pete Mailloux qui est à l'hôpital des Soeurs Grises.

De nouveau, Mlle Réjeanne Tellier, fille de M. et Mme Albert Tellier, est allée faire un stage à l'hôpital St-Louis, pour son asthme chronique.

M. Dumont, père, aussi, est à l'hôpital St-Louis, pour soins médicaux.

Mme veuve Husereau est en convalescence à l'hôpital St-Louis.

M. et Mme Octave Préfontaine, ainsi que leur famille étaient en promenade à Bonnyville. Ils retournèrent à Edmonton, où ils demeurent.

M. et Mme Elie Caouette sont revenus d'Edmonton avec leur fille Elise qui travaille en ville à la Treasury Branch.

Mme W. Urbanowski est allée en visite chez les parents de son mari en Saskatchewan.

M. et Mme J. Sergenor, autrefois de Bonnyville, demeurant maintenant à Lloydminster, étaient en visite chez leurs parents et amis.

M. René Tercier est à l'hôpital St-Louis et revient tranquillement de sa pneumonie.

Mlle G. Tellier, d'Edmonton, est en visite chez M. et Mme C.-B. Moreau.

M. et Mme Jacques Sylvestre visitèrent leurs parents et amis d'Edmonton.

M. le Maire Fred Muller et M. Jules Muller reçurent la belle visite de leur papa, du Manitoba.

Nous sommes heureux de recevoir comme nouveau vicaire, le R. P. C. Forestier, o.m.i.

M. le curé R. LeRouge, de Lafond, a fait son apparition à Bonnyville durant quelques jours.

M. et Mme A. Leduc sont de retour d'un voyage prolongé dans l'est du Canada et des Etats-Unis. Ils eurent une belle réunion de famille à Chicago et sont heureux de leurs fameux beau voyage.

M. l'abbé Tardif, curé de Thérien, étaient en promenade pour quelques jours à Bonnyville.

M. le curé J.-E. Lapointe, notre ancien curé, actuellement à Beaumont, est venu marier son neveu, Arthur Lapointe, à Mlle Ducharme, de Fort Kent.

M. Edouard Vallée était à Edmonton par affaires commerciales.

Mme Aurèle Meunier (Eugénie) était en visite chez sa soeur, Mme R. Fraser, son frère, Omer Gingras et ses deux filles.

Mlle Maria Mathieu était en promenade chez sa soeur, Mme Henri Levasseur.

Il paraît qu'un fameux puits d'huile vient d'être perforé sur la terre de M. Eugène Lord. C'est un des meilleurs des environs. Bientôt nous serons entourés de puits d'huile et de gas.

La fameuse raffinerie doit se construire sous peu à Bonnyville.

Le coupage du foin et du grain bat son plein. Les fermiers sont encouragés; mais, comme de raison, quelques-uns se lamentent, c'est la mode. Nos fermiers pourront-ils vendre assez de grain pour payer leurs dépenses initiales du coupage et du battage? Remercions la Divine Providence pour ses bienfaits!

Nous sommes heureux de constater l'arrivée sans bruit d'un nouveau dentiste: Dr J.-C. Marriott. Venez le voir au centre médical (clinique) pour vos troubles dentaires. A quand maintenant, l'oculiste résident?

Mlle Rolande Ouimet, fille de M. et Mme Elphège Ouimet, s'est mariée cette semaine à un M. David Biollo, d'Edmonton. Félicitations aux nouveaux mariés!

Il serait à souhaiter que les gens reçoivent des visiteurs ou qui vont en promenade, lar parents des morts, des mariés, ou ceux qui font baptiser, donnent quelques détails à votre correspondant de la Survivance: M. J.-H. Lirette. Ceci éviterait beaucoup de soucis, de tracas, de démarches, et serait plus satisfaisant pour tous. Merci!

LEGAL

Le mélodrame de "La Petite Aurore" qui devait être présenté à la salle Lamarche lundi soir dernier, le 25 août, sera présenté à la salle le premier septembre, (lundi).

Un triste accident survenu sur le grand chemin la semaine dernière a été de nouveau la cause de deux morts subites. Un ancien de Legal, M. Maurice Vallée, employé maintenant à St-Albert, l'a échappé belle lorsque son auto fut projetée en dehors du grand chemin et jusque de l'autre côté de la clôture.

On nous rapporte aussi un autre accident local survenu au coin de la résidence Tatton samedi après-midi, lorsque l'auto que conduisait M. Albert Dechamplain a frappé le camillon de M. Donald Letourneau, et malgré la pesanteur de ce dernier véhicule chargé de plus de trois cents minots d'orge, il a versé sur le côté, perdant tout son contenu. Heureusement il n'y a pas eu de blessures sérieuses des occupants des deux voitures.

On nous rapporte enfin que M. Alfred Garneau l'a échappé belle aussi la semaine dernière lorsqu'il s'est vu dépouillé de presque tous ses vêtements lorsqu'il s'est pris dans une roue d'engrenage de sa faucheuse et batteuse combine. Il s'en est heureusement échappé sans aucune blessure.

Dimanche dernier avait lieu à Vimy le pique-nique paroissial. Un tournoi de balle eut lieu dans l'après-midi, où Legal a remporté une première victoire contre Picardville par un compte de 7 à 3, et s'en prenait ensuite au club de Vimy dans la partie finale, lorsqu'au commencement de la sixième manche, alors que le compte était de 4 à 4, une dispute est survenue sur la décision d'un arbitre des buts, laquelle décision a semblé évidemment injuste à tout oeil bienveillant et à tout connaisseur du jeu. Mais n'ayant pas réussi à obtenir une plus équitable décision de l'arbitre en question, le club de Legal a humblement cédé la victoire au club de Vimy.

Etaient de passage ici dimanche dernier, les RR. PP. Tardif, o.m.i., nouveau curé de St-Albert, et Tourigny, o.m.i., chapelain de la maison des vieillards à St-Albert. Etait aussi de passage lundi matin dernier, M. l'abbé Lemelin, curé de Picardville.

Les camillons ont été continuellement sur la route la semaine dernière et aussi cette semaine pour charroyer deux mille verges de gravoie nécessaires à recouvrir la grande rue du village. Cette nouvelle amélioration est grandement appréciée non seulement des villageois mais aussi des résidents de la campagne qui ont souvent affaire au village.

MAILLARDVILLE

Naissance

Le 24 juillet est née Marie Thérèse Linda, fille de Rolland Girard et de Grace Grieve; parrain et marraine, M. et Mme Willie Girard, grands-parents de l'enfant.

Né le 9 août, Denis George, fils de George Saltel et de Doris Filiatrault; parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Filiatrault, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le 9 août en notre église paroissiale le R. P. Fouquette bénissait le mariage de Wilfrid Charest, fils de Joseph Charest, et de Léona Caussé, de New-Westminster, avec Monique Chabot, fille de Sylvio Chabot et de Bernadette Lafrenière de cette paroisse. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Réception

Après de nombreuses démarches de notre curé et de nos commissaires, accompagnées de nombreuses prières Dieu dans sa grande bonté, a su diriger vers nos catholiques de la Colombie, quatre religieuses Ursulines, de Rimouski; après avoir fait un voyage merveilleux à travers nos plaines et nos monts majestueux, elles nous sont arrivées le 22 août avec des sentiments tout à fait étranges à leurs habitudes puisque les bonnes mères Ursulines sont des religieuses cloîtrées; à leur arrivée une messe leur fut dite par le R. P. Fouquette à laquelle assistait le R. P. Meunier de la paroisse de Notre-Dame de Fatima et les religieuses du Bon Pasteur arrivées tout dernièrement dans leur paroisse. Les dames de la paroisse, sous la présidence de Mme Lucien Racine leur servirent à déjeuner dans leur nouveau monastère. Le dimanche suivant de 2h. à 4h. les religieuses ouvraient leurs portes toutes grandes pour recevoir les parents de leurs futurs élèves.

Un thé fut servi à cette occasion par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Edward Parents. Servirent à la table d'honneur, les dames suivantes: Mmes Irène Alain, Elie Pigeau, Emma Parent, Wilfrid Marenger, Adélard Goyette, S. Amelin; elles étaient aidées de Mme Beaudoing Proulx et de MMlles Thérèse Marenger et Yvonne Parent. La table était joliment décorée de glaieuls géants et multicilores. Le soir, à 8h. il y eut réception officielle à la salle de notre haute école où les deux communautés se réunissaient pour recevoir de leurs curés respectifs les souhaits de bienvenue et qui se firent les interprètes de tous leurs paroissiens. Un joli programme de crant fut exécuté par le choeur de la montagne bleue de la paroisse de Fatima, M. Jean Lambert sut nous distraire avec une récitation comique.

Mme Adélard Goyette donna au religieuses un abrégé de la situation des catholiques en Colombie; Mme Burnada, de Vancouver, nous adressa aussi la parole. M. Maurice Lizée agissait comme maître de cérémonie. La Rév. Mère Supérieure St-Bernard, au nom de ses compagnes, les Rév. Mères Marie du St-Esprit, Mère Ste-Claire d'Assise, et Mère Marie Réparatrice remercia en termes très émus tous ceux qui ont donné si généreusement leur temps, leur argent et toutes les choses apportées à leur couvent, afin qu'elles se sentent bien chez elles et pas trop abandonnées. La Supérieure des religieuses du Bon Pasteur fit de même à peu près dans les mêmes termes. La soirée se termina par le chant O Canada.

Ça et là

Le R. P. Léon Bélanger, de Québec, était en visite au presbytère ainsi que chez M. et Mme Wilfrid Marenger dernièrement.

Le R. P. Gustave Bergeron qui était dans notre paroisse depuis puelque temps est parti la semaine dernière en avion pour le monastère de Martinique. Nos prières l'accompagnent dans son long voyage.

Parmi nos jeunes étudiants et étudiantes qui nous ont quittés pour poursuivre leurs études nous soulignons Gérald Racine qui étudiera au collège des Clercs St-Viateur, d'Ottoburne; ainsi que Mlle Florence Charpentier qui est entrée pensionnaire chez les Rév. Soeurs Grises de Legal.

Un ambassadeur chinois nationaliste au Japon

Tokio. — Pour la première fois depuis quinze ans, la Chine nationaliste aura désormais un ambassadeur au Japon. M. Hollington K. Tonk occupera son poste de Tokio prochainement. En raison de cette nomination, M. Tong contremande un voyage qu'il devait faire aux Etats-Unis. Il avait accepté de porter la parole aux fêtes de l'école de journalisme de l'Université Columbia.

ST-JOACHIM

Les RR. PP. Patoine et Leduc remercient cordialement toutes les personnes qui ont travaillé à l'organisation du camp d'été pour les enfants de la paroisse. Grâce à ce dévouement les camps ont été très intéressants et très fructueux pour les jeunes. Les Pères sont heureux également de savoir que les paroissiens qui ont visité le camp ont été très bien impressionnés.

M. le Lt.-Col. et Mme J.-H. Tremblay ont eu le bonheur de recevoir chez eux des amis de Paris, M. et Mme E. Devitte. M. et Mme Devitte font une tournée du Canada et des Etats-Unis afin de mieux connaître ces deux pays qu'ils avaient déjà visité il y a deux ans.

Le Lt.-Col. Tremblay a récemment été nommé technicien senior par le ministère d'agriculture fédéral, pour les quatre provinces de l'ouest et il nous fait plaisir de féliciter M. Tremblay à cette occasion.

GIROUXVILLE

Un de nos anciens de Girouxville nous a quittés le 9 août dernier pour un monde meilleur. Il s'agit de M. Ferdinand Sylvain. Il était âgé de 69 ans et 4 mois. A force de travail et d'économies il s'était taillé un beau domaine dans la forêt du sud de Girouxville. Le service funèbre fut chanté par le Père C. Desrochers, o.m.i., curé, le 13 août.

Eurent l'avantage de le porter à son dernier repos, MM. D. Gagnon, O. Nolette, A. Lévesque, B. Charest, E. Couillard, tous de Girouxville, et M. A. Martineau, de Falher. A la famille éprouvée l'expression de notre sympathie sincère. De son côté, la famille remercie par la voix de la Survivance tous ceux qui l'ont assistée dans cette épreuve.

A la date du 10 août était baptisée Marie-Thérèse Brochu, fille de M. et Mme Gérard Brochu. M. et Mme Louis Tanguay, de Donnelly, furent parrain et marraine.

Le même jour, Marie F. Evelyne, enfant de M. et Mme Réal Lefebvre, recevait aussi le baptême. M. et Mme Ovila Gauthier, de McLennan, grands-parents de l'enfant, eurent l'honneur d'être parrain et marraine.

La troupe R. Lacroix a remporté un franc succès avec Aurore l'enfant martyre. Nous avons hâte de revoir ces artistes le 3 septembre prochain.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

LE SOIN DES PORCS

L'élevage du poc est encore profitable, mais comme on l'a déjà répété souvent, il importe que les éleveurs suivent de bonnes méthodes de soin et d'alimentation s'ils veulent réaliser des profits raisonnables. Voici en quelques mots les principaux points à remarquer si vous voulez faire un succès de l'élevage du porc.

En faisant saillir les jeunes truies lorsqu'elles ont atteint l'âge de huit mois au lieu de le faire à six mois vous donnera en moyenne des portées de deux à trois porcelets de plus.

La truie qui n'est pas en bon état lors de la mise-bas donne une portée qui est désavantagée dès sa naissance, car les jeunes ne peuvent atteindre le développement ni rapporter les bénéfices attendus.

La truie portière doit d'abord recevoir une bonne alimentation et avoir amplement d'exercice. Elle doit aussi avoir un bon logement et de l'eau en quantité en portant beaucoup d'attention aux conditions hygiéniques.

L'alimentation modérée donne ordinairement les meilleurs résultats car la truie ne devrait être ni trop grasse ni trop maigre — les extrêmes ayant tendance d'amoindrir la portée. A la station expérimentale de Beaverlodge on donne aux truies adultes environ 1½ livre de grain par 100 livres de poids vif au début de la gestation, on augmente la ration d'environ le quart pendant les trois dernières semaines.

Les jeunes truies reçoivent environ deux livres d'un mélange de grains par 100 livres de poids vif.

Les mélanges de grain peuvent contenir parties égales d'orge, d'avoine et de blé.

En vue de hausser la qualité de la ration au niveau optimum pour la gestation on ajoute de 6 à 8 p. 100 d'un complément protéique. Ceci peut-être du lait écrémé ou un mélange protéique commercial. On peut servir à volonté de la luzerne verte, feuillue et séchée au soleil. Si on n'a pas d'aliment vert on donne une cuillerée à soupe d'huile alimentaire à chaque truie par jour.

Donnez un mélange de minéarux comme suit: 4 livres de pierre à chaud, 4 livres de farine d'os, et 2 livres de sel iodé. On met ce mélange dans une boîte à la portée des truies.

Septembre — le mois dangereux

Si on se base sur les statistiques des années précédentes au sujet des accidents sur la ferme durant le mois de septembre nous pouvons prédire qu'il y aura cette année 15 fermiers ou personnels de leurs ménages ou maisons qui seront tués accidentellement sur les fermes de l'Alberta. Aussi il y en aura audelà de 60 qui auront besoin de soins médicaux soit à la maison ou à l'hôpital.

Faites donc de septembre 1952 un miis heureux pour vous et pour ceux la course de la récolte vous faire manquer de précautions.

JOUSSARD

Baptêmes

Dimanche dernier, le 24 août, M. le curé J. Wilfrid Dubé a baptisé Marie Cheryl Gail, enfant de M. et Mme Ernest L'Heureux, de Joussard. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Lucien Comeau.

Le R. P. Cardin, o.m.i., terminera la prédication de la dernière retraite des religieuses mardi soir prochain. à la Mission St-Bruno, de Joussard. Depuis plus de deux mois le Père Cardin se dévoue dans le Vicariat. Sa longue expérience dans la prédication, la clarté de sa doctrine et sa belle éloquence en ont fait un prédicateur renommé. Nous remercions donc le Père Cardin en lui promettant le secours de nos prières.

De source généralement bien renseignée nous apprenons que M. Nairon, de Whitemud Creek, a quitté son travail à la Mission St-Bruno pour regagner son cher Whitemud Creek. Personne n'en a reçu de nouvelles depuis.

Un nommé Berthier Dubé, de la paroisse Ste-Anne de Joussard, et une certaine demoiselle du nom de Marie-Paul Gagnon ont publié dimanche dernier pour la troisième fois.

Dame F.-X. Plante, de Joussard, à l'hôpital Général d'Edmonton doit nous revenir d'un jour à l'autre. Espérons que l'opération qu'elle a subie lui vaudra une bonne santé pour nombre d'années.

Cette année encore nos enfants des hauts grades iront suivre leur cours à Kinuso. Tout laisse croire que personne ne sera en retard. Car le conducteur de l'autobus, depuis plusieurs jours déjà, s'est préparé avec grand soin à son travail. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Annonces classées

Instituteurs demandés

Instituteurs et institutrices bilingues et catholiques en demande dans les districts de Mallaig. 2 posiions pour grades 3 à 8. S'adresser à Paul Amyotte, sec. local. District Bellerive; 2 positions pour grades 1 à 9. S'adresser à Jos. Bellerive, sec. local. District St-Vincent; 1 position pour grades 3 à 6. S'adresser à L. Langevin, sec. local. Ecrivez soit au secrétaire local ou à Yves Dupuis, Division Scolaire de Saint-Paul, Saint-Paul, Alberta.

Terre à vendre

Très bonne demi section, 130 acres labourés, 20 acres prêts; foin, bois de billot; 3 bons puits; bonne location à 4 milles du village. $8,000. Termes si désirés. Avec roulant si désiré. Raison de vente: trop âgé pour cultiver. S'adresser à M. R. Billault, Colinton, Alta.

Agents demandés pour servir clientèle établie dans Edmonton et les environs. Partez en affaires avec notre ligne de produits de beauté et de nécessités domestiques. Vous êtes assuré d'un revenu porfitable. Ne manquez pas cette occasion, écrivez à: Familex, Dept. C, 1600 Delorimier, Montréal.

A vendre

Magasin général avec 3 chambres et garage; situés aux limites ouest de la ville d'Edmonton. Commerce prospère. Chiffre d'affaires en 1951: $48,000.00. A vendre à $20,000.00. Partie comptant, balance à termes. S'adresser à M. Ayotte, à 10042-109e rue, Edmonton.

Technicienne demandée

Une technicienne pour le labbratoire pour hôpital de 30 lits. (Expérience au Rayon-X favorable mais non exigé). Bon salaire. Position commençant immédiatement. S'adresser à Soeur Supérieure, Hôpital St-Jean, Vanderhoof, B.C.

Institutrices demandées

On demande deux institutrices catholiques, dont l'une qualifiée pour la haute école, une autre pour les petits grades, pour l'école Guy Séparée Dist. No 30, McLennan, Alberta. Applications, adressez-vous à Mme L. Benoit, sec.-trés.

VANCOUVER

NOCES D'OR

M. et Mme Hector Therrien, de Vancouver, ont célébré dernièrement leurs noces d'or. Leur fils M. l'abbé N. Therrien, curé de Sainte-Lina, Alberta, célébra la messe de jubilé et reçut la rénovation de leurs promesses. Le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., prononça une allocution de circonstance. M. et Mme Therrien ont eu treize enfants, dont onze actuellement vivants. Ils ont aussi 36 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Voici les noms des onze enfants qui assistaient à la cérémonie: Mme M. Lapierre (Juliette) de Maillardville; Mme A. Tessier (Marguerite) d'Edmonton, N.B.; M. Roland, de New-Westche, de Vancouver; M. Paul-Emile, d'Edmonton; M. Victor, de Vancouver; M. Clovis, de Saint-Paul, Alberta; M. Jean-Paul, de Montréal; Mme H. Lee (Jeannette) de Montréal; M. René, de Moncton, N.-B.; M. Riland, de New-Westminster; leur fils prêtre, Hector, comme nous avons dit plus haut; Mme J. Désy (Emmeline) de Montréal n'avait pu venir.

Les jubilaires sont originaires de la province de Québec. Ils demeurent à Vancouver depuis douze ans, après avoir habité à Saint-Paul, Alberta, pendant 31 ans. Nos félicitations et nos voeux aux vénérés et dignes époux.

Va-et-vient

Le Frère Marial Deshaies, de la Communauté des Pères du T. S. Sacrement, à Vancouver, depuis deux ans, vient de retourner à Québec, où il continuera à rendre les grands services qu'il y exercait depuis une vingtaine d'années. Il est emplacé par le Fr. Nazaire Roy, du diocèse de Sherbroike.



Au milieu nous voyons les deux jubilaires, M. et Mme Joseph Brassard. Puis les enfants: 1ère rangée en arrière, de gauche à droite, MM. Laurent, Clermont, Albert et David. 2ème rangée: Mme Maurice Bruneau, de Joussard (Dora), Mme Adrien Côté, d'Edmonton (Annette), Mme Charles Dunn, d'Edmonton (Jeanne), Mme Douglas Lister, de Kalispell, Montana (Germaine), et Mona, de Joussard.

Noces d'or de M. et Mme J. Brassard, de Joussard

Mercredi le 6 août 1952, à l'église de Ste-Anne de Joussard s'est déroulée une touchante et inoubliable cérémonie religieuse.

Après cinquante ans de vie conjugale, M. et Mme Joseph Brassard, agenouillés au pied de l'autel, renouvellaient leur serment.

Aux vénérés jubilaires, à leurs enfants et vingt-deux petits-enfants s'étaient ajoutés de nombreux parents et amis, paroissiens de Ste-Anne, tous désireux de remercier le Seigneur des grâces accordées. Les jubilaires, avec l'esprit de foi que nous leu connaissons, renouvelèrent leurs promesses devant Son Excellence Mgr Henri Routhier, délégué apostolique pour le Vicariat de Grouard. La Sainte Messe fut célébrée par Son Exc. elle-même. Le R.P Habay, de Hay Lakes, et le R.P. Sauvé, de la Mission Saint-Bruno, accompagnaient Son Excellence à l'autel.

La chorale paroissiale, aidée pour la circonstance des religieuses de la Mission Saint-Bruno, du R. Frère Paquet, o.m.i., et de quelqeus amis de la famille. exécuta plusieurs chants de reconnaissance.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Son Excellence Mgr l'évêque. Son Excellence nous montra la nécessité de manifester notre reconnaissance evers Dieu pour les bienfaits sans nombre accordés acx jubilaires et aux parents.

Pour la circonstance, l'église était magnifiquement décorée tel que savent le faire nos dames de Joussard. Même on pouvait admirer les superbes fleurs naturelles qui ornaient notre autel.

Outre les assistants de Monseigneur, nous remarquions les RR. PP. Brucker, Huguerre et Lachance, o.m.i., le R. Fr. Paquette, sans oublier l'abbé Dubé, curé de la paroisse. Parmi les invités, avaient pris place dans l'église: M. et Mme Adrien Côté, M. et Mme Laurent Brassard, M. et Mme Maurice Bruneau, M. et Mme Roland Bédard, M. Ebraïm Blouin, M. et Mme Joseph Boily, Mme Napoléon Bruneau de Falher, M. Bouvier d'Edmonton, M. et Mme Pierre Carrier, M. et Mme Willie Charrois, Mme Chancelet, M. et Mme Joachim Claveau, M. Athur Comeau, M. J.-A. Derosier de Falher, M. et Mme Joseph Duchaineau, M .et Mme Willie Gagnon, M. et Mme E. Lafleur de Katheleen, M. et Mme Bruno Lemire et leur fils René de la Saskatchewan, M .et Mme N. L'Heureux, M. Heni Nobert, M. et Mme Trefflé St-Pierre, M. et Mme Etienne Turcotte de Falher, ainsi qu'un grand nombre d'amis qu'il serait trop long de nommer.

Après la Sainte Messe tous les invités se dirigèrent à la résidence des jubilaires pour leur présenter leurs meilleurs voeux et se rendre ensuite à la salle où un délicieux banquet les attendait. Les différents plats, préparés avec beaucoup de soin par le cuisinier Jack Dubez aidée de son épouse furent servis par M. et Mme Henry Carrier, M. et Mme Hermas Boily, M. et Mme Lucien Comeau, M. et Mme Albet Dushaineau, M. et Mme Ernest L'Heueux, M et Mme Roger L'Heureux, Mme Gloria Charrois et Mme Antonio Charrois.

Une adresse remplie d'hommages de filiale affection, de félicitations sincères et de voeux multiples fut parfaitement rendue par M. André Côté, petit-fils des heureux jubilaires.

A l'issue du banquet des allocutioss furent prononcées par plusieurs orateurs que présentait le Maître de cérémonies, M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de la paroisse. C'est alors que, à tour de rôle, se firent entendre Mgr l'évêque Henri Routhier, o.m.i., le R.P Huguerre, om.i., M. Lemire, M. Claveau, M. Boily, M. Lafleur, M. Laurent Brassard, Mme Maurice Bruneau. M. Albert Brassard, au nom de la famille des jubilaies, fit avec un coeur sincère et rempli d'émotions, tous les remerciements d'usage.

FORT KENT

Mariage Ducharme et Lapointe

C'est le 20 août dernier que Mlle Dorice Ducharme unissait sa destinée avec celle de M. Arthur Lapointe, tous les deux au son de la marche nuptiale entraient dans l'église accompagnés de leur père respectif, M. Archie Ducharme et M. Raoul Lapointe. Comme la mariée étaient Enfant de Marie, elle eut les honneurs de la Congrégation, elle fut accompagnée à l'autel de la Sainte-Vierge par Mlles Chauvet et Rhéa Levasseur, où elle lut l'acte de consécration et remit sa belle couronne à la Sainte-Vierge où le choeur de chant redisait ce beau cantique, "Prends ma couronne, je te la donne, un jour au ciel tu me la rendras."

M. l'abbé Lapointe, oncle du marié, leur donna la bénédiction nuptiale, et chanta la messe à leurs intentions; il était assisté à l'autel par l'abbé Thibault comme diacre et l'abbé Fernand Croteau exercait sa fonction officielle de sous-diacre. Au choeur de chant, les Enfants de Marie, avec de l'aide laissèrent entendre de beaux cantiques appropriés pour la circonstance; l'église était remplie de parents et d'amis pour s'unir et prier le bon Dieu le bénir ces jeunes époux. Au sanctuaire l'abbé Normandeau, grand ami de la famille Lapointe.

La mariée était ravissante dans sa jolie toilette blanche de nylon et dentelle chantilly, avec voile court; son bouquet se composait de fleurs naturelles le marié portait un joli complet bleu marin; les demoiselles d'honneur, Thérèse Lapointe, soeur du marié, était vêtue de rose avec diadème, tandis que Irène Guilbault était vêtue de bleu pâle aussi avec diadème; les garçons d'honneur étaient Omer Ducharme, frère de la mariée, et André Lapointe, frère du marié. Les mamans des mariés portaient des robes bleues avec corsage rose. Parmi les invités, deux oncles et tantes Lapointe, venus de la province de Québec, une tante de Flin Flon, Manitoba, Mme Gravel, d'Edmonton; d'autres paretns, venus de loin dont le nom nous échappe.

Tous se rendaient à la salle paroissiale où un dîner buffet fut servi à plus de 280 convives, ce qui veut dire que la salle était bien remplie. M. Edwin Collins, beau-frère des mariés, présenta le toast. On eut que des éloges à faire aux familles respectives de ces jeunes époux.

L'après-midi se passa en vraie gaieté, quand l'abbé Normandeau est de la partie, là est la gaieté. Le souper fut un banquet servi à l'hôtel de Bonnyville où tous les parents étaient présents. La fête vint se continuer à notre salle paroissiale où de nombreux amis vinrent se joindre aux nouveaux époux pour leur souhaiter leurs meilleurs voeux de bonheur et de prospérité, tout en s'amusant gaiment ensemble.

Ils reçurent de nombreux et très riches cadeaux.

Par la voix de la Survivance, nous leur réitérons nos meilleurs voeux de bonheur dans leur vie conjugale. Après leur retour de lune de miel ils résideront à Bonnyville. c'est avec regret que nous voyons partir Mme Lapointe qui fut une de nos dévouées institutrices depuis quelques années.

Il serait à désirer que tous nos jeunes ne laissent pas toutes partir nos filles pour Bonnyville.

Vendredi soir dernier, le 15 août, M. le curé Thibault nous revenait d'un heureux voyage à Los Angeles; le dimanche 17 août il invitait le Père Caron, S.J., du Collège St-Boniface, a nous donner le sermon qui fut sur Notre-Dame de l'Assomption. Ce bon Père passait la semaine à prêcher le retraite annuelle de nos Soeurs Ste-Croix.

Le soir nous assistions à une magnifique représentation théâtrale donnée par la troupe La Croix, de Montréal, ils nous interprétaient la "Petite Aurore", l'enfant martyre. Ce fut un vrai succès. Cette même trouve nous reviendra en septembre pour "Je suis un criminel".

Nos félicitations à Laurier Levasseur, fils de M. et Mme Alphonse Levasseur, qui a obtenu la bourse provinciale de trente dollars au Westers Board of Music, avec haut honneur au Grade VI, en musique, l'an dernier c'était sa petite soeur Marthe.

Mlle Thérèse Bouchard, institutrice depuis plusieurs années ici nous laissait dernièrement pour Costa Rica pour continuer l'enseignement. Espérons que le climat lui rendra sa santé.

M. et Mme Noël Lafrance recevaient la visite de leurs parents. M. et Mme Cyrice Lafrance, ainsi que M. et Mme Jos. Lafrance et leur deux filles Denise et Annette, tous de St-Paul, et de M. et Mme Xavier Lavoie, d'Edmonton.

Mme Lucien Bourbeau et sa famille sont tous heureux d'avoir la belle visite de M. le curé E. Hébert, de Québec, frère de Mme Bourbeau.

renger, V.G., accompagné du chancelier,
De passage au presbytère, Msgr Lo-
l'abbé Pothier.

Mme Willie Michaud et sa petite fille Marthe sont revenues de Brockett après avoir passé quelques semaines avec son fils, Père Martin, o.m.i.

Le 15 août dernier, dans la chapelle des Soeurs Ste-Croix à St-Laurent, près de Montréal, Soeur St-Claude de Vienne faisait ses voeux perpétuels. Comme ses parents, M. et Mme Willie Michaud étaient incapables d'assister à cette sainte cérémonie, ils furent représentés par ses parents de l'Est. Nous lui souhaitons tout le bonheur parfait dans sa belle vocation. Ses cousines, Mlles Lilly Collins et Thérèse Mercier, sont parties pour le même noviciat. Espérons qu'elles suivront ses traces.

Est née à M. et Mme Marcel Lafrenière, une fille baptisée sous les noms de Marie Florence Victoire; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lafrenière, grands-parents de l'enfant.

Est née à M. et Mme Gérard Campeau, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Gilberte Thérèse; parrain et marraine, M. et Mme Asène Plouffe, grands-parents de l'enfant.

Tous les paroissiens sympathisent avec M. et Mme Aldéo Lemaire, de Butte du Paradis, par le cruel deuil de la mort du père de M. Lemaire.

Ce matin, le 25, nos religieuses après avoir passé une semaine plus près du bon Dieu, retournaient à chacune de leurs missions. Nous sommes heureux d'apprendre que Soeur Germaine, supérieure provinciale, son terme expirant, restera parmi nous comme supérieure, étant remplacée pa Soeur Tharcella, supérieure à Lafond.

Le R. P. Caron visitera quelques parents et amis à Edmonton avant de retourner à son poste à Winnipeg. Nous eûmes le bonheur de l'entendre nous donner le sermon ce dernier dimanche sur le devoir des parents, qui fut fort bien écouté

Résultat du concours de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

PRIX PROVINCIAUX

CATEGORIE "B"

Note.—On remarquera que la catégorie 'C" est supprimée à cause du nombre très restreint des écoles classifiées jusqu'à cette année dans la catégorie "B". Celle-ci compte donc les élèves des écoles où un ou deux professeurs y enseignent le français.

Grade XI

Prix offert par la Commission scolaire St-Martin, Végreville, et décerné à **Cécile Goutier,** Ecole St-Martin, Végreville.

Grade X

Prix offert par M. Léon Lalande, 410 rue St-Nicolas, Montréal, P.Q., et offert à **Angèle Benoît** Ecole St-Aubin, Chauvin.

Grade IX

Prix offert par l'Union Catholique des Cultivateurs, 515 avenue Viger, Montréal, P.Q., et décerné à **Bernard Hébert** Ecole Saint-Vincent.

Grade VIII

Prix offert par M. Ad. Sénécal, Angle Claremont et York, Notre-Dame-de-Grâces, Montréal, P.Q., et décerné à **Ernestine Piquette** Ecole Saint-Vincent.

Grade VII

Prix offert par le R. P. Roland Valin, o.m.i., Cap-de-la-Madeleine, P.Q., et décerné à **Thérèse Champagne** Ecole Saint-Vincent.

Grade VI

Prix offert par M. Edouard Asselin, 1403 Edifice Aldred, Montréal, P.Q., et décerné à **Murielle Steeple** Mission Lac la Biche.

Grade V

Prix offert par M. l'abbé J.-H. Garnier, Végreville, Alberta, et décerné à **Jeanne Goutier** Ecole St-Martin, Végreville.

Grade IV

Prix offert par M. Félix Desrochers, Bibliothécaire général, Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Ontario, et décerné à **Cécile Benoit.** Ecole St-Aubin, Chauvin.

Grade III

Prix offert par le R. P. O. Fournier, o.m.i., Provincial, 9916-110e rue, Edmonton, Alberta, et décerné à **Wilfrid Ouellette** Mission Lac la Biche.

Grade XI

Cécile Goutier, Végreville	80

Grade X

Angèle Benoit, Chauvin	72
Cécile Simard, Chauvin	70

Grade IX

Bernard Hébert, Saint-Vincent	71
René Théroux, Saskatchewan No 2	57

Grade VIII

Ernestine Piquette, Saint-Vincent	92
Joseph Goutier, Végreville	90
Maurice Baril, Mission Lac la Biche	89
Claire Hébert, Saint-Vincent	83
Laurette Gagné, Mission Lac la Biche	83
Yvette Jodoin, Mission Lac la Biche	82
Yolande Delage, Whiteland	80
Louise Michaud, Saint-Vincent	78
Antoinette Lemay, Langlois (Guy)	78
Robert Puech, Chauvin	74
Marie-Ange Hurtubise, Belzil	74
Solange Boissonnault, Riopel	73
Mariette Delage, Whiteland	70
Marcel Benoit, Chauvin	68
Lucie Turcotte, Bruneau (Jean-Côté)	67
Pauline Gaboury, Ste-Marie, Spirit River	67
Lauraine Langlois, Saskatchewan No 2	62
Georges Tetreau, Végreville	60
Joanne Langlois, Saskatchewan No 2	60
Roxanne Théroux, Saskatchewan No 2	58
Juliette Langlois, Saskatchewan No 2	58
André Auclair, St-François	58
Roger Dion, Ste-Marie, Spirit River	57
Viateur Tétreault, St-François	56
Lucille Plante, Alain	56
Robert Provençal, St-François	55
Gisèle Simard, Bruneau (Jean-Côté)	55
Arthur Labrecque, Ste-Marie, Spirit River	51
David Maynard, St-François	51
Laurier Labonté, Frontenac	50

Grade VII

Thérèse Champagne, St-Vincent	88
Louise Champagne, St-Vincent	83
Germaine Lamoureux, Normandeau	81
Lorraine Champagne, Riopel	79
Jeannine Laing, St-Vincent	79
Lucien Faucher, Mission Lac La Biche	78
Estelle Bourque, Mission Lac La Biche	77
Gertrude Normandeau, Saskatchewan No 2	77
Paul Robert, Mission Lac La Biche	75
Antoinette Jodoin, Mission Lac La Biche	73
Lionel Perra, Ste-Marie, Spirit River	72
Noël Hébert, St-Vincent	71
Jean Langevin, St-Vincent	71
Léona Lagacé, Ecole Langlois (Guy)	70
Germaine Gill, St-Vincent	68
Rhéa Roger, St-François	67
Noëlla St-Arnault, St-Vincent	67
Philippe Hébert, St-Vincent	67
Juliette Dion, Ste-Marie, Spirit River	67
Simon Dargis, St-Vincent	66
Raymond Laramée, Belzil	65
Normand Gagné, Langlois (Guy)	64
Fernand Fortier, Mission Lac La Biche	64
Mariette Lafrance, Doucet	60
Roland Langlois, Saskatchewan No 2	59
Agathe Joly, Alain	59
André Simard, Bruneau (Jean-Côté)	58
Alma Leclair, St-Vincent	56
Raymond Leroux, Doucet	56
France Langlois, Saskatchewan No 2	55
Edna Gibeault, Ste-Marie, Spirit River	54
Juliette Lavoie, Bruneau (Jean-Côté)	54
Léonidas Couturier, Bruneau (Jean-Côté)	54
Simone Hétu, Bruneau Jean-Côté)	53
Lucille Lemay, Benoit	53
Eva L'Heureux, St-François	52
Alice Courchesne, Saskatchewan No 2	52
Gérard Dancause, Langlois (Guy)	52
Jean-Louis Robert, St-Vincent	52
Pauline Gervais, Bruneau (Jean-Côté)	50
Gérard Royer, St-François	50
Rodrigue Hébert, St-Vincent	50
Lorraine Leroux, Doucet	50
Lucien Normandeau, Saskatchewan No 2	50
Rosa Dubrule, Ecole Langlois (Guy)	50
Yolande Gosselin, Benoit	50
Paul L'Heureux, St-François	50
Doris Coulombe, St-François	50

Grade VI

Murielle Steeple, Mission Lac La Biche	89
Lucienne Piquette, St-Vincent	86
Annette Adam, St-Vincent	86
Céline Dery, Poirier	85
Dolores St-Jean, Mission Lac La Biche	85
Gérard Michaud, St-Vincent	84
Louise Boisvert, St-Charles	82
Lucille Ouellette, Mission Lac La Biche	81
Rhéa Bourbonneau, St-Charles	79
Dolores Dery, Poirier	78
Vivian Cunningham, Poirier	78
Florence Brousseau, St-Vincent	77
Rita Sabourin, St-Charles	77
Denise Vincent, Ste-Cécile	77
Georgette Robert, St-Vincent	76
Germaine Bourgeois, Langlois	75
Conrad Bourbonnais, St-Charles	74
Yvonne Laramée, Belzil	74
Emile Dery, Poirier	73
Maurice Lefebvre, Poirier	73
Patricia Major, Whiteland	71
Georges Robert, St-Vincent	70
Yolande Cunningram, Poirier	69
Denis Hébert, Ste-Cécile	69
William Zsiack, St-Vincent	68
Pauline Abromovick, Whiteland	67
Benoit Gosselin, Benoit	67
Antoinette Lafleur, Langlois	66
Jeannette Benoit, Végreville	65
Suzanne Normandeau, Saskatchewan No 2	65
Philippe Baril, St-François	63
Lucille Girard, Bruneau	61
Carmelle Gaboury, St-François	61
Hélène Gosselin, Benoit	60
Béatrice Brulotte, Whiteland	59
Lucien Charest, Ste-Cécile	57
Sylvio Noel, Labrie	57
Simone Payette, Bellerive	57
Lucille Boucher, Bruneau	55
Irène Gervais, Bruneau	55
Simone Turcotte, Bruneau	55
Denise Gagné, St-François	55
Roseline Gagné, Langlois	55
Pauline Guénette, Bruneau	54
Paul Rondeau, Mission Lac La Biche	54
Evangeline Labonté, Frontenac	54
Albert Neveu, Doucet	54
Guy Lafrance, Doucet	54
Marie Gosselin, Benoit	54
Laurette Valiquette, Bruneau	53
Mederise Richard, Mission Lac La Biche	53
Germaine Robitaille, St-Vincent	53
Jeanne Courchesne, Saskatchewan No 2	52
Jean Paul Hétu, Bruneau	51
Clément Gosselin, Benoit	51

Grade V

Jacqueline Berlinguette, Belzil	94
Jeanne Goutier, Végreville	90
Denise Arbour, Riopel	88
Oliva Gagné, Mission Lac La Biche	88
Laurette Larouche, St-Aubin	87
Ernest Baril, Végreville	85
Rachelle Champagne, Riopel	84
Madeleine Sabourin, St-Charles	83
Marie-Claire Turgeon, Végreville	82
Françoise Arbour, Riopel	82
Maurice Faucher, Mission Lac La Biche	81
Donald Bourbonnais, St-Charles	81
Lorraine Boisvert, St-Charles	81
Eugène Lebas, Mission Lac La Biche	81
Fernande Fortier, Mission Lac La Biche	80
Blandine Boissonnault, Riopel	80
Marie Richard, Ste-Cécile	79
John Labant, Belzil	78
Gérard Robert, Mission Lac La Biche	74
Joseph Bourque, Mission Lac La Biche	74
Lucie Hébert, St-Vincent	74
Jeannine Baril, Végreville	73
Maurice Montpetit, Mission Lac La Biche	71
Charles Massie, Mission Lac La Biche	71
Lorraine Laing, St-Vincent	71
Annette Lirondelle, St-Charles	71
Fernand Gibeau, St-Charles	71
Ronald Parker, Bruneau	71
Honoré Fortier, Mission Lac La Biche	69
Pierre Côté, St-Aubin	68
Albert Lema, Mission Lac La Biche	68
Albert Turcotte, Bruneau	67
Cécile St-Laurent, Bruneau	66
Léon Ouellette, Mission Lac La Biche	66
Lorraine Gagné, Langlois	65
Lilian Neveu, Doucet	64
Lorraine Adam, St-Vincent	64
André Massie, Mission Lac La Biche	63
Jeannette Provençal, St-François	63
Laurette Lefebvre, Doucet	62
Simone Langevin, St-Vincent	62
Denise Richard, Ste-Cécile	62
Germain Lafleur, Langlois	62
Lorraine Lefebvre, Doucet	61
Yolande Beauchamp, St-Edmond	61
Roland Paradis, St-François	61
Vivianne Vincelette, Langlois	60
Maurice Jodoin, Mission Lac La Biche	60
Estelle Caouette, St-Edmond	59
Robert Simard, St-Aubin	59
Cécile Lagacé, Langlois	59
René Charrois, St-Edmond	57
Liliane St-Laurent, Bruneau	57
Yvonne Martel, Whitheland	57
Laurent Leroux, Doucet	56
Jeannine Pelletier, Mission Lac La Biche	56
Georgette Fortier, Benoit	55
Richard Roy, St-Aubin	54
Rollande Gervais, Bruneau	54
Alice Gamache, Doucet	53
Juliette Couturier, Bruneau	52
Jeanne Lamoureux, Doucet	52
Nelson Lachance, Benoit	51
Vivianne Tremblay, Doucet	51
Maurice Gagné, Langlois	50

Grade IV

Robert Riopel, Mission Lac La Biche	92
Cécile Benoit, St-Aubin	88
Kenneth Manus, Belzil	87
Rose Laing, St-Vincent	87
Jean Benoit, St-Aubin	86
Délia Tétreau, Végreville	86
Roger Bourbonnais, St-Charles	85
Suzanne Verhaeghe, Miss. Lac La Biche	85
Yvonne Valiquette, Miss. Lac La Biche	85
Eugène Gibeau, St-Charles	84
Roger Hurtubise, Belzil	82
Marilyn MacDonald, Belzil	81
Thérèse Lefebvre, Poirier	80
Richad Nobert, St-Charles	80
Jean-Paul Jodoin, Miss. Lac La Biche	79
Rachel Meunier, Riopel	79
Gilles Benoit, St-Aubin	78
Thérèse Bourque, Miss Lac La Biche	77
François Laplante, Poirier	75
Madeleine Gosslin, Benoit	74
Lucille Dupuis, Végreville	72
Lorraine Vervynck, Frontenac	71
Lionel Sabourin, St-Charles	71
Hélène Plouffe, Végreville	71
Maurice Morin, Ste-Cécile	70
René Champagne, St-Vincent	70
Dale Cunningham, Poirier	69
Winnifred Kilian, Frontenac	69
Lorraine Bisson, Langlois	69
Gilbert Hébert, St-Vincent	69
David Riopel, Miss. Lac La Biche	69
Della Paradis, St-François	68
Claudette Bruneau, Végreville	68
Denis Simard, St-Aubin	67
James Vervynck, Frontenac	66
Hélène Sawchyn, Langlois	66
Maxime Dubuc, Végreville	66
Louise Delâge, Whiteland	65
Lucien Pelletier, Miss. Lac La Biche	65
Denise Baril, St-François	64
Emile Côté, Végreville	64
Pierrette Théroux, Végreville	64
Laurianne Pelletier, Benoit	63
Victoria Zesko, Whiteland	63
Paul Tardif, Miss. Lac La Biche	63
Raymond Ouellette, Miss. Lac La Biche	61
Gérard Drouin, Langlois	60
Marguerite Boissonnault, Riopel	60
Bibiane Lafrance, Doucet	59
Yvon Gosselin, Benoit	58
Evéline Ledoux, Doucet	58
Edouard Morin, Ste-Cécile	58
Pauline Dancause, Langlois	57
Palma Leclair, St-Vincent	56
Emile Théroux, Saskatchewan 2	55
Michel Labonté, Frontenac	54
Georgette Langlois, SEaskatchewan 2	54
Julie Provençal, St-François	54
Ernest Labrecque, Ste-Marie	54
Willie Johanson, Miss. Lac La Biche	54
Aline Brisson, Bellerive	53
Pauline Gagné, St-François	53
Cyrillé Royer, St-François	52
Léonard Pelletier, Benoit	51
Rollande Bastien, Langlois	51
Dorine Langlois, Saskatchewan 2	51
Glifford Mitchell, Ste-Marie	51
Ernest Chabot, Ste-Marie	51
Hélène Cardinal, St-François	50
Solange Perra, Ste-Marie	50

Grade III

Wilfrid Ouellette, Miss. Lac La Biche	91
Pauline Boisvert, St- Charles	91
Ernest Bourque, Miss. Lac La Biche	90
Claire Johanson, Miss. Lac La Biche	90
Irène Baril, Végreville	90
Eloi Fortier, Miss. Lac La Biche	90
Claudette Steeple, Miss. Lac La Biche	90
Camille Verhaeghe, Miss. Lac La Biche	89
Cécile Bastien, Langlois	88
Aurèle Bourget, Miss. Lac La Biche	88
Clément Déry, Ecole Poirier	88
Louise Jodoin, Miss. Lac La Biche	88
Carolyn Massie, St-Charles	88
Louise Lefebvre, Poirier	86
Phyllis Kolibaba, Whiteland	86
Vera Brenneis, St-Charles	85
Guy Laberge, St-Vincent	84
Denis Ouellette, Miss. Lac La Biche	84
Eilleen, Muller, St-Charles	84
Lionel Lessard, Miss. Lac La Biche	84
Estelle Gibeau, St-Charles	83
Lucienne Lambert, Langlois	83
Rita Carron, St-Edmond	82
Jacques Lafleur, Langlois	81
Joyce Boddez, St-Charles	81
Marcel Plante, Alain	81
Emile Trudeau, Miss. Lac La Biche	81
Gertrude Leclair, St-Vincent	80
Annette Dancause, Langlois	80
Bernadette Déry, Poirier	80
Suzanne Lessard, Miss. Lac La Biche	80
François Frigon, St-Vincent	80
Claire Benoit, Chauvin	80
Lydia Bartier, St-Edmond	80
Corinne Chalifoux, St-Edmond	79
Gustave Lapointe, Lepage	78
Lois Fournier, St-Edmond	78
Roland Lafleur, Langlois	77
Frank Niziol, St-François	76
Paul Langevin, St-Vincent	75
Denis Déry, Poirier	74
Patrice Gratton, St-Vincent	74
Eva Gamache, Doucet	74
François Joly, Alain	74
Raymond Hotte, Lepage	73
Léona Charrois, St-Edmond	72
Raymond Lavery, Végreville	72
Julien Hébert, St-Vincent	72
Robert Lapointe, Lepage	71
Maurice Drouin, Langlois	71
Jeannette Marier, Langlois	70
Jacqueline Champagne, Bellerive	70
Lucienne Bélanger, Lepage	69
Gérald Lafrance, Doucet	69
Jeannine Martel, Whiteland	68
Béatrice Vasseur, Lepage	68
Madeleine Depré, Frontenac	68
Ehor Kilian, Frontenac	68
Rose-Marie Demers, St-Edmond	68
Lillianne Forcade, St-Srançois	68
Lionel Hébert, Frontenac	68
Paul Drouin, Langlois	66
Mary Teahlo, Lepage	65
Jean Shmyr, Lepage	64
Léonard Pelletier, St-Edmond	63
Jeanne Labrecque, Ste-Marie	63
Roger Champagne, St-Vincent	62
Thomas Déry, Poirier	62
Bradwell Cunningham, Poirier	62
Richard Bourgeois, Whiteland	61
Yolande Lefebve, Doucet	61
Annette Lefebvre, Doucet	61
Raymond Dionne, St-Edmond	61
Ovide Hébert, St-Vincent	60
Diane Labrecque, Ste-Marie	60
Emmanuel Perra, Ste-Marie	59
Carmel Lafrance, Doucet	58
François Laplante, Poirier	58
Piere Simard, Chauvin	57
René Fortier, Benoit	57
Gaétane Lachance, Benoit	56
Georges Caouette, Lepage	55
René Bourgeois, Whiteland	54
Viola Scott, Ste-Marie	54
Georges Croebe, St-Edmond	54
Freddy Frédéric, Miss. Lac La Biche	53
Claire Champagne, Bellerive	52
Bernard Mahé, Bellerive	52
Benice Verstraete, Langlois	51

Grades I et II

Liste des élèves des grades I et II de nos écoles qui ont remporté le plus grand nombre de points à un examen préparé spécialement pour eux par le Comité des Concours de français.

Pensionnat de l'Assomption, Edmonton:
Grade I: Dolorès St-Arnaud; Renée Gagnon; Michelle Lefebvre; Marie Antoinette Arial; Marguerite Blais.
Grade II: Louise Gagnon; Suzanne Diamond; Suzanne Gourdine.

Ecole Beaumont:
Grade I: Gabrielle Lavigne; Jeannette Royer; Estelle Dansereau; Denise Bérubé; Richard Bérubé.
Grade II: Florence Lavigne; Estelle Goudreau; Florence Gobeil; Georgette Demers; Remi Lavigne.

Ecole Consolidée de Donnelly:
Grade I: Léa Thibault, Diane Labrecque, Roland Réquier, Hélène Cloutier, Gérard Chouinard.
Grade II: Donald Lussier, Victor Cloutier, André Villeseuve, Roger Régnier, Lilliane Perra.

Ecole Doucette (Saint-Paul):
Grade I: Gilles Lafrance, Albert Gamache, Jeannine Lefebvre, Rejean Doucet.
Grade II: Lionel Lafrance, Juliette Plante, Lucille Lafrance, Sylvia Tremblay.

Ecole Consolidée de Falher:
Grade I: Yvonne Desaulniers, Lina Morin, Eveline Beaudoin, Thérèse L'Abbé, Jeannine Côté, Henri Thibault, Michelle Sicotte, Lucien Lévesque, Paulette St-Arnaud, Hubert Brooks, Marcel Hébert, Cécile Ouellette.
Grade II: Albert Gagné, Yvonne Laflamme, Julienne Laperrière, Thérèse Viens, André Beaudoin, Réjeanne Viens.

Ecole Fort Kent:
Grade I: Lionel Albert, Cécile Beaudoin, Claudette Bellemare, Laurent Mercier, Lucien Vasseur, Robert Ducharme, France Levasseur.
Grade II: Lorraine Mercier, Raymonde Gamache, Diane Mercier, Edmond Levasseur, Lorraine Campeau, Denise Albert, Léonard Gamache.

Ecole Girouxville:
Grade I: Annette Guindon, Hélène Pitre, Jeannette Bégin, Roger Couillard, Lorraine Brulotte, Gérald Bédard.
Grade II: Eveline Lévesque, Roger Deslauriers, Edouard Gougeon, Sylviane Dufresne, Lina Guérette, Ernest Dufresne.

Ecole Grandin:
Grade I: Fernand Handfield, Richard Chénier, Eddie Mercier, Gilles Labbé, Norman McGinnes.
Grade II: Jacqueline Villeneuve, Huguette Lefebvre, Yvette Kramps, Judith Paradis, Aline Breton, Ronald Gauthier.

Ecole Lac La Biche:
Grade I: Lillian Zinko, Mary Osterholm, Douglas Johnston, Rita Maccagno, Lillian Guinand.
Grade II: Céline Langevin, Barry Breau.

Pensionnat Mission Lac La Biche:
Grade I: Lorraine Duigou, Wilfred Verhaeghe, Albert Thériault, Marcel Jodoin, Eugène Boudreau.
Grade II: Jacques Ouellette, Théodore Lessard, Alice Daoust, Maurice Pelletier, Gérard Bourque.

Ecole de Lafond:
Grade I: Marie-Line Mailloux, Lvonne Lamoureux, Rachelle Bergeron, Bertrand Robinson, Henri Desaulniers.
Grade II: Marie-Ange Malo, Monique Mailloux, Antoinette Pigeon, Irène Pigeau, Gérard Tremblay.

Ecole Langlois (Guy):
Grade I: Paulette Bourgeois, Louise Hébert, Jeannette Lacourse, Gisèle Hébert, Henri Lambert, Rosie Marier.
Grade II: Jeannette Drouin, Roland Lagacé, Anita Bastien, Lucille Lambert.

Ecole de Legal:
Grade I: Jean Montpetit, Michel Chauvet, Alice Belley, Raymond Laforce, Léo Boisvert, Henriette Deslauriers.
Grade II: Maurice Chauvet, Agnès de Champlain, Madeleine LeBlanc, Dolorès Tellier, Gérard Demers, Yvette Lutz, Paulette Régimbald, Paulette Baert.

Ecole de Mallaig:
Grade I: Marcelle Lafleur, Jean Déchaine, René Poirier, Simone Chartrand, Joanne Chartrand.
Gade II: Bernadette Lafleur, Bertrand Hurtubise, Yves Landry, Annette Amyotte, Gertrude de Gratton.

Ecole de Picardville:
Grade I: Lucien Deshoux, Paul Nadeau, Lucienne Boucher, Victor Riopel, Marie Pagé.
Grade II: Denise Lambert, Maurice Potvin, Philippe Nadeau, Hectorine St-Louis.

Ecole de Plamondon:
Grade I: Madeleine Schaub, Ernest Plamondon, Jacqueline Johnson, Ghislaine Lebeuf, Emile Cyr, Aleta Smith.
Grade II: Ronald Labonté, Guy Piquette, Emilie Dubé, Doris Gauthier, Rena Gauthier, Alcide St-Jean.

Ecole du Sacré-Coeur:
Grade I: Raymond Desjardins, Michel Verret, Paul Gagnon, Elise Couture, Audrey Molly.
Grade II. Françoise Bouchard, Michel Verret, Lise Brassard, André Leduc, Hélène Czlonka, Albert Mondor.

Ecole St-Edmond:
Grade I: Muriel Fournier, Guy Tailleur, Lorraine Caron, Jeannette Mahé, Jacques Trépanier.
Grade II: Regina Bartier, Yvette Mahé, Philippe Dionne.

Ecole Saint-Paul:
Grade I: Regina Bussière, Juliette Belzil, Raymond Cyr, Juliette Généreux, Carmen Joly, Yvette Lafrance, Emile Mandin, Lucille Tremblay, Antonio Van Brabant.

Ecole Sainte-Cécile (Normandeau):
Grade I: Maurice Lamoureux.
Grade II: Camille Morin, Julien Morin.

Ecole Sainte-Hélène (Sainte-Lina):
Grade I: Aline Vallée, Jocelyne Gosselin, Claire Déchaine, Yvette Charbonneau, Omer Gosselin.
Grade II: Alfred Mageau, Denise Mageau, Simone Dubeau, Maurice Ouellette, Jean-Marie Monvoisin.

Ecole Sainte-Marie:
Grade I: Beverley Mitchell, Roméo Perras, Ronald Boisvert.
Grade II: Paul Gaboury, Edouard Lavoy, Carmen Boisvert.

Ecole de Tangent:
Grade I: Juliette Granger, Guy Paradis, Réal Mailhot, Henri Gillon, Florence Jacob.
Grade II: Yvette Sylvestre, Marie Legault, Fernand Boivin, Louis-Marie Boivin, Pâquerette Pelletier.

Ecole de Thérien:
Grade I: Alice Dionne, Mariette Gonneville, Albet Boisvert, Denis Boucher, Denis Plaquin.
Grade II: Marie Boisvet, Omer Guilbault, Sylvia Gascon, Déline Bouchard, Laurette Gonneville.

Ecole de Végreville:
Grade I: Jeannette Tétreau, Bertha Plouffe, Remi Girard, Robert Goutier, Géorges Plouffe.
Grade II: Robert Marchand, Victor St-Hilaire, Aurèle Baril.

Ecole de Vimy:
Grade I: Rachelle Huot, Louis Martineau, Alice Lavoie, Raymond Ringuette, Raymond Gagné.
Grade II: Yvonne Baert, Normand Huot, Albert Bilodeau, Roger Gagné, Madeleine Landry.

Ecole Whiteland (Forestview):
Grade I: Vicky Kolibaba, Helen Romaniuk, Helen Wawrzonck, Juliana Lindal.

Nous regrettons qu'à la suite de circonstances que nous déplorons plus qu'on ne saurait le croire, les résultats des élèves des grades 4, 5 et 6, ainsi que ceux de trois élèves du grade 8 du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption n'ont pas reçu les honneurs de la publication. Nous les publions ci-dessous et nous voulons souligner le fait que l'une de ces élèves, **Gloria Simonin, grade 5, qui a conservé 97 points, mérite le prix provincial de ce grade.**

Secrétaire du Comité des Concours de français.

GRADE IV:

Louise Côté	85
Yvonne Belley	84
Sylvia Hittinger	81
Bernadette Potvin	50

GRADE V:

Gloria Simonin (Prix provincial)	97
Marguerite Claveau	93
Pauline Mahé	87
Lucille Chatain	85
Madeleine Sévigny	82
Marlene Hittinger	79
Suzanne Maynard	78

GRADE VI:

Denise St-Arneault	91
Aline Blain	88
Marilyn Foy	88
Henriette Durand	85
Simonne Durocher	84
L. Mae Bouffard	82
Jeanne Huot	80
Georgette Stinson	78
Antoinette Dallas	77
Paulette Chamberland	76
Louise Poirier	76
Claire Poirier	75
Laurette Baril	73
Iène Rajotte	69
Marie Therrien	56

GRADE VIII:

Jeannine Chénier	79
Marielle Béland	67
Florence Frey	66

A la suite d'une erreur de mise en page, les résultats d'un groupe d'élèves du grade 3 ont été publiés, mercredi dernier, avec ceux du grade 6. Pour rectifier cette erreur, nous publions de nouveau les résultats de ce groupe d'élèves du grade 3.

Diane Desnoyers, Bonnyville	64
Roland Laflamme, Ec. Cons. Falher	63
Diane Baril, Bonnyville	63
Albert Sabourin, Vimy	63
Claude Maurier, Legal	63
Philippe Marchand, Mallaig	63
Thérèse Paradis, Ec. Sép. McLennan	62
Alphonse Blanchette Fort, Fort Kent	62
Jean LaBrie, Ec. Sacré-Coeur	62
Julius Black, Couv. N.-Dame	62
Richard McDonald, Couv. N.-Dame	62
Nick Shandro, La Corey	62
Georges Coulombe, Bonnyville	62
Bernard Beaupré, Bonnyville	62
Julien Hermary, Beaumont	62
Gloria Doucet, Ec. Sacré-Coeur	61
René Hébert, Ec. Sacré-Coeur	61
Richard Carmichael, Ec. Sacré-Coeur	61
Madeleine Krockmal, Lafond	61
Gilberte Bougie, Bonnyville	61
Léonard Ouellette, Ste-Lina	61
Louise Plaquin, Thérien	61
Doris Breault, Lafond	61
Georges Houle, Couv. N.-Dame	61
Laurette Nolette, Girouxville	61
Albert Robinson, Lafond	60
Jeannine Robinson, Lafond	60
Denis Dufresne, Girouxville	60
Denise Hamel, Legal	60
Gérald Lussier, Ec. Séparée McLennan	60
Marcel Rivet, Cov. N.-Dame	60
Aline Rondeau, Bonnyville	60
Annette Guénette, Ec. Cons. Falher	60
Raymond Nault, Fort Kent	60
Edouard Dubrule, St-Paul	60
James Savoie, Ec. Sép. McLennan	59
Marcel Charron, St-Paul	59
Georgette Ouellet, La Corey	59
Edouard Noel, St-Paul	58
Paul-Emile Brisson, Ec. Sép. McLennan	58
Hubert Frey, Ec. Sép. McLennan	58
Guy Van Brabant, St-Paul	58
Jacques Roy, Ec. Cons. Donnelly	58
Marcel Villeneuve, Ec. Cons. Donnelly	58
Gertrude Morin, Ec. Sép. McLennan	57
Germaine Chalifoux, Ec. Sép. McLennan	57
Yvonne Garant, Ec. Sép. McLennan	57
Marie-Ange L'Heureux, St-Paul	57
Fernand Berlinguette, St-Paul	57
Juliette Hermary, Beaumont	57
Henriette L'Heureux, St-Paul	57
Léo-Paul Soucy, Girouxville	57
Aimé Bruyère, Ec. Sép. McLennan	56
Paul Gredgeur, Bonnyville	56
Norman Dragon, Plamondon	55
Mona Kaiser, Ec. Sép. McLennan	55
Pauline Maurier, Legal	55
Marcel Michaud, Ste-Lina	55
Marcel Plamondon, Plamondon	55
Denis Fjellstrom, Mallaig	55
Léo Labonté, Couv. N.-Dame	55
Albert Bonin, La Corey	55
Marlene Plamondon, Plamondon	54
Célina Boivin, Tangent	54
Hector Malo, Lafond	54
René Ouellette, Ec. Cons. Donnelly	54
Paul Doucet Ec. Cons. Falher	54
Raymond Gratton, Thérien	54
Melvin Neville, Ecole Sacré-Coeur	53
Joan Vollrath, Couv. N.-Dame	53
Vivian Boisvert, Ec. Cons. Falher	53
Marcel Hétu, Bonnyville	53
Ronald Bolen, Ec. Sép. McLennan	53
Lorraine MacMillan, St-Albert	52
Raymond Sabourin, Couv. N.-Dame	52
Marcel Dufresne, Girouxville	52
Roland Laramée, Bonnyville	52
Henriette Robinson, Lafond	52
Rachelle Maurier, Legal	51
Jacques Doucet, St-Paul	51
Lucile Camiré, Fort Kent	51
Jérome Lebeuf, Plamondon	51
Omer Plaquin, Thérien	51
Roger Malo, Lafond	51
Denis Richer, Ec. Sép. McLennan	51
Gertrude Lirette, Bonnyville	51
Léo Chaput, Bonnyville	51
Maurice Gredgeur, Bonnyville	50
Raymond Charest, Girouxville	50
Yvonnette Ouellet, Legal	50
Norman Lamothe, Ec. Sép. McLennan	50
Arthur Plouffe, St-Paul	50
Joseph Baqué, Thérien	50
Roland Girard, Mallaig	50
Marie Berlinguette, Thérien	50
Léon Bélanger, Thérien	50
Alcide Ménard, Plamondon	50
Réal Bouchard, Thérien	50
Phyllis Cadieux, Plamondon	50
Patricia Bédard, Ec. Sép. McLennan	50
Isabelle Côté, St-Paul	50
Emma Schaub, Plamondon	50
Germaine Robinson, Lafond	50
Gaétane Plante, St-Paul	50
Arthur Hébert, Ec. Sacré-Coeur	50

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Nouvel appel du Saint-Père aux garçonnets

A l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de l'Action Catholique des jeunes, 5,000 garçons de 6 à 12 ans ont reçu un magnifique cadeau: une audience avec le Souverain Pontife. Ces chers enfants eurent des places réservées dans la Basilique St-Pierre, la plus grande église du monde. Ils ont vu le Pape revêtu de ses plus beaux ornements, et porté sur la chaise gestatoriale.

"Mes chers enfants, ne soyez pas des petites flammes qui ne brillent qu'un instant, mais soyez des feux embrasés de foi et de force", de dire le Souverain Pontife. Une allumette ne brûle que plusieurs instants, mais un gros brasier brûle longtemps, il donne beaucoup de lumière et de chaleur. Aussi, nos jeunes doivent-ils se nourrir de foi et de force chrétiennes, pour être de vrais brasiers.

Le Pape a rappelé pourquoi son prédécesseur, Pie XI, a voulu fonder cette Action Catholique des Jeunes: c'est parce qu'il connaissait que "la fragilité des jeunes agneaux demande plus de vigilance, puisqu'ils sont sons défense contre les loups ravisseurs qui menacent toujours le troupeau du Christ.

Notre-Seigneur s'appelle souvent le Bon Pasteur, le Berger qui guide ses brebis, son troupeau. Tous les catholiques sont les brebis que Jésus veut nourrir de son Eucharistie et guider par ses prêtres. Jésus aime toutes ses brebis, mais il a un amour spécial pour les jeunes, pour les agnelets plus frêles et plus délicats. Comme Jésus qu'il remplace, le Pape a une préférence pour les enfants qui(s'ils sont bien protégés, deviendront de robustes brebis dans le bercail du Christ.

Le Souverain Pontife a ensuite demandé à ces garçonnets d'augmenter leur amour pour Jésus, d'être désireux de défendre le Christ et son Eglise. Car nous tous les soldats du Christ, nous devons être prêts à nous battre pour défendre le royaume du Christ et ses intérêts. Pour être des brasiers, pour être des soldats robustes, le Pape dedemanda à ses petits amis de s'approcher souvent des sacrements. C'est dans la Messe et la Communion qu'ils puiseront la force spirituelle si nécessaire à leur bonheur réel.

Si on ne nourrit pas son corps, il dépérit et meurt. Si on ne nourrit pas son âme par la Communion fréquente, elle n'aua pas la force voulue pour lutter contre les dangers qui la guettent. La grande force des chrétiens, c'est la Communion qu'on appelle justement "le pain des forts", le pain qui rend l'âme forte.

"Si vous vous approchez souvent de cette Nourriture, poursuivit le Saint-Père, **personne ne sera surpris de voir germer plusieurs vocations dans vos rangs."** Car la communion, tout en fortifiant l'âme, la rend de plus en plus semblable à Jésus qui fut le premier prêtre et le premier religieux. La Communion fréquente ouvre les yeux sur la beauté du sacrifice et du don de soi, sur le néant des richesses qui passent, sur les moyens à prendre por sauver son âme et celle de ses frères. En un mot, la Communion donne l'amour généreux qui permet de quitter un jour père et mère, frères et soeurs, pour aider le Christ à faire du bien aux âmes et les conduire au ciel.

Dans son discours à ces garçonnets qui étaient tellement fiers de voir le Saint-Père de si près, celui-ci est revenu plusieurs fois sur le besoin de vocations plus nombreuses.

Si le Pape passait par ici, ne dirait-il pas la même chose à nos garçonnets et fillettes? Nous le croyons. D'ailleurs, lorsqu'il parle à un groupe, le Saint-Père entend parler à tous les membres de ce groupe, à toute la catégorie. Ce qu'il a dit à ces petits Italiens de 6 à 12 ans, il le dit à tous les enfants du monde, puisqu'il est le Père de tous.

Chers petits amis, le Christ, par la parole de Pie XII, vous invite à communier plus souvent, afin que vous ayez la force de suivre un jour la belle vocation à laquelle Il vous appelle peut-être.

Parents chrétiens, si vous restez près de l'église, pourquoi n'habitueriez-vous pas vos petits à être des vrais communiants, à s'aprocher fréquemment de la Table Sainte, même pendant les vacances?

Que Notre-Dame des Vocations nous aide à faire de nos enfants de vrais communiants, et le Christ se chargera alors de développer les vocations qui germent dans ces petits coeurs.

(Ave. . . N.-D. des Vocations, p.p.n.)

Une plaie canadienne terriblement infectée

Vancouver. — Le magistrat Oscar Orr a signalé, une fois de plus, l'apathie et l'opposition des autorités fédérales devant le problème de la drogue. Le magistrat Orr voit défiler tous les jours devant lui des habitués des narcotiques et, naturellement, possède sur le problème des données précieuses. Les clubs sociaux de Vancouver ont organisé une campagne de distribution surveillée de narcotiques aux habitués et cette méthode a ses défenseurs. Par ailleurs, elle est vertement critiquée par un surintendant local de la Gendarmerie royale.

De cette double situation le juge Orr conclut qu'il est temps de reviser toutes nos formules et de prendre des moyens sérieux pour mettre fin une fois pour toutes à la plaie des narcotiques. Traiter l'habitué comme un criminel est une erreur, dit-il. Par contre nos moyens d'action sont à peu près inexistants et depuis 30 ans le Canada n'a à peu près rien fait pour en arriver à une solution réelle d'un danger très grave.

Quand ils ne sont pas là. . .

Que c'est triste, mon Dieu! les maisons bien rangées
Où l'on ne risque point d'écraser des dragées:
Où nul bandit rieur aux coins d'ombre n'attend
Prêt à vous mitrailler d'un fusil de fer-blanc;
Où l'on ne trouvera sur nul fauteuil la patte
D'un tigre en fil de fer, d'un merle en carton-pâte
Où les chaises, hélas! sont tout bourgeoisement
Meubles faits pour s'asseoir, (les pauvres!) ignorant
Que le sort les avait bien plutôt destinées
A servir de bastions (ou bien de Pyrénées),
A se grouper en cars et puis en paquebots,
A promener autour du monde Alain Gerbault.

Tristes sont les logis sans ours blond ni poupées,
Sans autos de carton, gauchement découpées.
Ah! que c'est donc banal et sot une maison
Où nul ne met sur le tapis un doux grison
De bois peint pour brouter les chardons de moquette!
Où la brodeuse rêve en paix, sans qu'on lui quète
Un dé qui servira de timbale au pantin
Dinant d'un petit pois sur du papier d'étain;
Où d'un livre à loisir on peut tourner les pages
Sans que chants et tambours y mêlent leurs tapages!

Et ne trouvez-vous pas que c'est triste un plancher
Sur quoi tous vont marchant toujours avec les pieds?
Il soupire après des caresses de menottes,
Rève d'être astiqué par les fonds de culotte,
Appelle, inconsolé, ces beaux petits genoux
Qu'il est fait pour meurtrir en de longs baisers fous.
Tristes sont les maisons dont les lambris trop sages
Ne sont jamais mués en des livres d'images;
Où l'on n'efface point les dessins ingénus
D'un puéril crayon exquis et saugrenus;
Les maisons que jamais un enfant ne dérange
Dont on dit: "Quel démon!", en pensant: "Quel ange!"

André Bourçois-Macé

LE CERF DE VIRGINIE

Plutôt rare autrefois au Canada, ce beau cerf s'installe de plus en plus chez nous, à mesure que l'homme lui prépare des domaines à son goût, c'est-à-dire des bois coupés de clairières et de nappes d'eau. Il aime vivre en bordure de la civilisation et risque volontiers sa vie pour partager les bonnes choses cultivées par son ennemi. Cette dangereuse promiscuité a d'ailleurs affiné ses instincts et développé ses facultés naturelles. C'est le plus rardi, le plus rusé, le plus rapide et le moins vagabond de nos cerfs. Il est excellent nageur et sauteur.

Vêtu de faune en été, de gris-bleu en hiver, il parcourt son domaine relativement restreint avec d'infinies précautions, en soignant son estomac. Il est friand de sel, de glands, de grains et de légumes, mais il se nourrit surtout de feuilles d'arbres et d'herbes sauvages. Il mange d'habitule à l'aurore, au crépulscule et au clair de lune.

On reconnaît ce beau cerf à sa queue, blanche en dessous, et à ses bois arqués, caractérisés par le retor des pointes en avant. La queue sert à communiquer par signes avec les membres de sa harde, et les bois d'armes de duel. Il arrive assez fréquemment que ces bois s'enchevêtrent pendant le combat et que les deux champions, incapables de se dégager, meurent d'inanition.

Odocoileus virginianus Boldaert). Cet animal est universellement désigné, dans le Québec, sous le nom de "Chevreuil", mais le véritable Chevreuil, Capreolus, capreolus, habite l'Europe et l'Asie.

Clef des Carvidés du Québec

Panache à bois plats.

Bois très larges; pelage foncé; ORIGNAL.

Bois étroits; pelage brun foncé; CARIBOU.

Panache à bois arrondis; pelage brun pàle: CERF DE VIRGINIE.

Les deux Corses

Les Corses ont la réputation de n'être pas fort ardents au travail. Deux d'entre eux ont décidé d'aller tenter leur chance à Marseille. "Il paraît, dit le premier qu'on n'a qu'à s'y baisser pour ramasser des billets de mille.

De fait, à peine débarquent-ils qu'ils aperçoivent à leurs pieds un gros billet de banque. Et le premier Corse se penche pour le prendre.

—Ah! non, s'écrie l'autre. On ne va pas se mettre au travail le premier jour!

Pour rire



Susceptibilité

—Vous m'appelez tricheur! Ah! çà, monsieur, est-ce une insulte ou une plaisanterie?

—C'est une insulte.

—Vous avez de la chanre, parce que je n'entends pas la plaisanterie.

* * *

Opportunisme

Le plombier — J'arrive enfin. J'ai été retardé. . .

Le client — Ah! ce n'est rien. . . j'en ai profité pour montrer à mes enfants comment faire la planche!

* * *

Consolation

Le condamné à son épouse — Tu as du chagrin de me savoir en prison?

—Un peu. Mais ce qui me console, c'est que je sais au moins où tu passes tes nuits.

* * *

Nos bonnes

—Marie! Vous n'avez pas nettoyé le grand salon.

—Ah! je n'ai pas attendu que madame me le dise, voilà un mois que c'est fait.

* * *

Chose difficile

—Il est bien difficile de tomber sur une bonne pipe.

—Oh, oui, surtout sans la casser.

* * *

Définition

Un pessimiste est celui qui porte une ceinture et des bretelles en même temps.

* * *

Les derners de Geo. London

Geo. London, qui vient de mourir, fut un chroniqueur judiciaire plein d'esprit, et l'un des hommes qui approvisionnaient Paris en bons mots. Un jour, un de ses ams, connu pour sa tenue. . . négligée, affirmait en sa présence:

Mon cher, si à mon âge je me maintiens dans une forme aussi parfaite, c'est que tous les matins je prends un bain.

Mais pourquoi, diable,, demanda doucement London ne changes-tu jamais l'eau?

Et l'un de ses derniers traits d'esprit fut celui-ci:

Je vieillis, disait-il à un de ses confrères. Maintenant, j'ai des insomnies pendant les audiences!

* * *

Définition

Une définition de Victor Hugo: "Les diplomates trahissent tout, excepté leurs émotions".

* * *

Devinettes

Quelle différence y a-t-il entre une homme et du beûrre?

—Plus l'homme est vieux et plus il est faible; plus le beurre est vieux plus il est fort.

—Qu'est-ce qui est plein de trous et retient quand même l'eau?

Une éponge.

* * *

Doucement

Cette lotion est infaillible pour faire pousser les cheveux. Je vous vends le grand flacon?

—Oh! non. . . Je ne veux tout de même pas avoir trop de cheveux!

Les deçoshrdlué èê'ô é èê'ô é èê'ô è'

MARCHEZ-VOUS ASSEZ?

La marche, pratiquée comme un sport est un divertissement sain et rajeunissant

Etudier la manière de se servir de ses jambes devient si nécessaire, qu'un groupe de spécialistes a fait de l'art de la marche l'objet d'une étude spéciale. Voici quelques conseils précieux:

Tout d'abord, ne vous fatiguez pas. Ce qui décourage trop de femmes de marcher, c'est l'extrême lassitude qu'elles en éprouvent. Il faut s'entraîner à la marche progessivement, ne jamais atteindre la fatigue. Une marche d'une heure, sans arrêt prolongé, suffit parfaitement comme rythme journalier d'entretien. Le matin est le moment le plus favorable. Si vous êtes courageuse, vous vous astreindrez à faire tous les matins à pied, le trajet de votre demeure à votre emploi, ou vos courses.

Si vous vous sentez assez forte, vous reviendrez à pied de votre bureau ou de votre ouvroir le soir. Mais cette marche tardive, après la fatigue de la journée, est moins à conseiller. Naturellement, revenir à pied le soir n'est nullement défendu, au contraire: cela dépend beaucoup de vos occupations. Si vous restez assise pendant toute la journée, vous éprouverez une grande satisfaction à vous dégourdir les jambes.

Marche et santé

La marche est non seulement indispensable à la circulation du sang et à l'entretien de vos muscles, mais elle est encore un moyen unique de respirer, de renouveler à fond l'air de vos poumons. C'est par là qu'elle s'impose.

Pour marcher avec profit, il faut autant que possible marcher seule, sans parler, sans prêter attention à d'autres personnes. Adoptez un pas allongé et très lastique. Posez la pointe du pied en avant et efforcez-vous de faire mouvoir vos orteils. La marche languissante, la marche sur les talons, fatigue beaucoup plus et ébranle le système nerveux.

Les chaussures

La manière de vous chausser a aussi beaucoup d'importance. Si vous êtes sincèrement résolue à vous "mettre" à la marche, faites l'acquisition de souliers larges et souples à talons assez plats. Il vous est facile d'emporter avec vous (ou peut-être laisser au vestiaire de la maison où vous êtes employée) une paire de souliers plus fantaisie à talons hauts. Rester en souliers de sport toute la journée serait peut-être trop demander à la coquetteie féminine, eût-elle la meilleur volonté du monde!

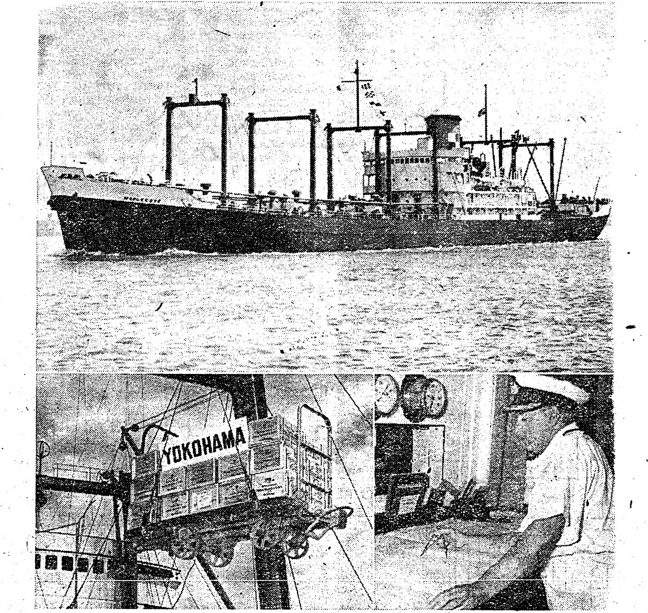
A éviter

Un conseil d'expérience: avant la marche, évitez de boire une quantité trop considérable de liquide: rien n'est plus mauvais pour la digestion et ne pédispose davantage aux palpitations. Buvez après avoir marché, mais pas avant, ni pendant la promenade. On croit quelquefois se "rafaîchir" en prenant un vere de liquide en chemin: on ne réussit qu'à se couper les jambes. . . Demandez plutôt aux coureur à pied!

Voilà quelques conseils sur le divertissement le plus sain, le plus rajeunissant de tous. . . Et ce sera vite le plus attrayant quand vous aurez pris le goût de la marche: goût qui peut aller jusqu'à la passion. . . bonne celle-la. .

La tour de Pise peut tenir encore 400 ans

Rome. — Un groupe de critiques de l'art a dit que la tour penchée de Pise pourrait tomber d'ici à 400 ans, parce qu'un architecte italien avait tenté de l'étançonner il y a 100 ans. Les résidents de Pise souhaitent que la tour reste debout, mais on remarque qu'elle penche de plus en plus.



Vers l'Extrême-Orient — Transportant des marchandises vers Yokohama, Kobé, Manille et Hong-Kong, le cargo du Pacifique Canadien "Maplecove", 10,000 tonnes, a quitté récemment le port de Montréal à destination de Vancouver afin de reprendre, pour la première fois depuis la guerre, les services maritimes du Pacifique Canadien vers l'Extrême-Orient. Un cargo du même tonnage, le "Mapledell", ira le rejoindre en septembre, pour assurer un service mensuel entre Vancouver et les ports asiatiques. En bas, à droite, le capitaine R. A. Leicester, commandent du "Maplecove", étudie sur les cartes la route que suivra désormais le navire. La phôto de gauche a été prise alors qu'on chargeait le bateau de marchandises dans le port de Montréal. (Photo Pacifique Canadien).

Statistiques de la lecture française 1951-1952

Grade XII	Nombre d'élèves	Ttl	Le plus	Le mns	%
Legal	2	21	11	10	10.5
St-Paul	8	80	12	2	10
Bonnyville	2	19	11	8	9.5
Fort Kent	6	56	19	1	9.3
Pens. A.S.V.	6	52	17	3	9.5
Mallaig	2	14	10	4	7
Vimy	3	18	10	3	6
Morinville	1	5	....	....	5
Grade XI					
Mallaig	4	56	23	6	14
Pens A.S.V.	13	174	36	4	13
Falher	12	145	19	9	12
Legal	5	51	11	10	10
St-Paul	10	95	12	7	9.5
Bonnyville	10	94	13	6	9
Plamondon	1	9	....	....	9
Fort Kent	8	69	12	5	8.6
Vimy	2	10	5	5	5
Morinville	3	10	6	1	3
Donnelly	1	4	....	....	4
Grade X					
Sainte-Lina	1	23	....	....	23
Tangente	3	48	22	12	16
Falher	10	135	19	5	13
Fort Kent	10	110	18	9	11
Pens. A.S.V.	9	96	23	4	10.5
Legal	7	71	11	10	10
Chauvin	2	20	10	10	10
Morinville	13	135	12	5	10
St-Paul	3	29	11	8	9.5
Plamondon	3	26	11	5	9
Mallaig	4	37	11	3	9
Morinville	6	45	14	2	8
Donnelly	6	47	24	3	8
Vimy	3	15	6	4	5
Grade IX					
Tangente	4	113	48	19	28
St-Paul	12	146	23	3	12
Donnelly	5	49	12	8	10
Plamondon	3	24	16	4	8
Fort Kent	11	97	15	2	8
Ecole du S.C.	7	47	19	2	7
Pens. AS.V.	8	49	16	2	6
St-Vincent	1	5	5	....	5
Ste-Lina	1	4	....	....	4
Morinville	14	45	10	1	3
Mallaig	2	5	3	2	2.5
Bonnyville	7	13	4	1	2
Grade VIII					
Tangente	4	93	33	20	23
Ste-Lina	1	14	....	....	14
Pens. A.S.V.	13	177	37	6	13.5
Fort Kent	10	139	35	6	13
Falher (filles)	3	37	22	6	12
Legal	19	232	16	9	12
Guy	1	11	....	....	11
Ecole du S.C.	9	96	21	5	11
Chauvin	2	21	11	10	10.5
Morinville	21	168	13	3	8
St-Vincent	3	22	10	5	7
Plamondon	3	33	10	1	7
St-Paul	23	163	17	0	7
Spirit River	3	18	7	5	6
Donnelly	7	39	9	2	6
Mallaig	9	49	10	3	5
Bonnyville	17	89	11	3	5
Grade VII					
Tangente	11	309	60	11	28
Vimy	5	99	30	12	20
Bonnyville	12	161	44	6	13.5
Guy	3	40	18	6	13
Fort Kent	7	79	18	5	11
Thibault	23	237	20	2	10
Ecole du S.C.	13	130	21	1	10
Pens. A.S.V.	12	120	27	5	10
Ste-Lina	4	32	14	3	8
Morinville	21	168	13	3	8
Falher (filles)	15	110	11	5	7
St-Vincent	10	65	11	0	6.5
Mallaig	10	63	18	4	6
St-Paul	22	133	19	1	6
Plamondon	14	86	12	4	6
Spirit River	3	17	8	4	6
Donnelly	5	26	9	2	5
Grade VI					
Ecole du S.C.	16	471	52	24	29
Vimy	8	171	32	14	20
Calder	2	32	20	12	16
Pens. A.S.V.	15	247	20	11	15
Plamondon	7	108	20	5	15
Guy	4	58	26	6	14
Tangente	22	304	52	1	14
Mallaig	6	70	40	5	12
Thibault	24	259	19	4	11
Legal	20	211	29	2	10
St-Vincent	9	76	14	3	8.5
St-Paul	36	210	11	3	6
Donnelly	7	39	9	2	6
Bonnyville	26	127	11	4	5
Morinville	1	5	....	....	5
Fort Kent	10	49	21	1	4
Tangente	22	304	52	1	4
Grade V					
Ecole du S.C.	5	199	70	12	40
Vimy	7	195	71	12	28
St-Paul	35	150	22	4	25
Pens. A.S.V.	7	118	33	9	17
Calder	3	51	22	9	17
Legal	27	421	26	4	16
Morinville	34	488	20	4	14
Plamondon	18	213	20	5	12
St-Vincent	4	54	17	9	13.5
Guy	5	46	13	6	9
Tangente	15	150	35	1	10
Chauvin	5	53	13	9	10
Fort Kent	7	14	4	1	2
Grade IV					
St-Albert	9	241	45	6	26
Pens. A.S.V.	4	91	60	8	23
Chauvin	4	94	40	11	23
Vimy	3	61	30	14	20
St-Paul	33	609	42	7	18.4
Mallaig	11	202	64	6	18
Tangente	10	145	42	1	15
Fort Kent	24	325	33	3	14
Falher	33	337	38	1	10
Legal	24	185	16	6	8
Guy	8	65	12	2	8
Bonnyville	22	163	19	2	8
Beaumont	20	154	15	2	7
Morinville	15	103	14	2	7
Calder	1	6	....	....	6
Spirit River	4	14	5	2	3.6
Grade III					
Legal	23	751	64	30	30
Pens. A.S.V.	7	148	28	14	21
Chauvin	2	38	25	3	19
Fort Kent	15	275	47	6	18
Mallaig	16	247	40	2	15
St-Paul	32	403	28	3	13
St-Albert	4	52	24	9	13
Tangente	12	79	22	0	7
Falher	29	218	14	1	7
Morinville	31	182	24	1	6
Calder	11	58	11	1	5
Spirit River	3	8	3	2	2
Beaumont	2	6	3	3	3
Grade V					
Beaumont	12	111	20	3	9
Bonnyville	26	142	14	1	7

Noms des élèves qui ont lu le plus de livres durant l'année scolaire

Grade XII
Fort Kent: Candide Gamache 19 livres
A.S.V., Carmel Despins, 17 livres
Fort Kent, Gaétane Roux, 15.
Fort Kent, Lorr. Levasseur, 12.
Legal, Thérèse Boisvert, 11.
AS.V., Marguerite Piché, 11.
Bonnyville, Rose M. Lirette, 11.

Grade XI
A.S.V., Lorr. Landry, 36 livres.
A.S.V., Jeann. Mousseau, 28.
Girouxville, Doris Giroux, 19.
Falher, Carmen Servant, 19.
AS.V., Violette Béland, 17.
Mallaig, Jeanne Gervais, 17.
Falher, Laur. Lamoureux, 14.

Grade X
Donnelly, Mad. Cloutier, 24 livres.
A.S.V., Gilb. Hogue, 23.
Ste-Lina, Laur. Jodoin, 23.
Tangente, Lionel Barrette, 22.
Falher, Gisèle Aubin, 19.
Donnelly, Clem. Johnson, 19.
Falher, Renà Roy, 19.
Fort Kent, Claire Rondeau, 18.

Grade IX
Tangente, Evang. Gillon, 48 livres.
Tangente, M. Ange Granger, 26.
Tangente, Irène Lussier, 20.
St-Paul, Claude Czja, 20.
St-Paul, Maurice Laurin, 19.
St-Paul, Léa Boutin, 17.
Girouxville, Jocel. Charest, 17.
A.S.V., Denise Casavant, 16.

Grade VIII
A.S.V., Denise Verret, 37.
Fort Kent, Mireille Audy, 35.
Tangente, Thér. Portelance, 33.
Fort Kent, Grég. Ouellette, 21.
Fort Kent, Solange Audy, 21.
Sacré-Coeur, R. M. Mazur, 21.
Sacré-Coeur, Ther. Villeneuve, 21.

Grade VII
Tangente, Elis. Sylvestre, 60 livres.
Bonnyville, Olivette Rondeau, 44.
Tangente, Rolande Mailhot, 39.
Tangente, Gertrude Ouellette, 38.
Tangente, Lucienne Chaput, 33.
Tangente, M. Jeanne Boivin, 33.
St-Vincent, Ida Soucy, 30.

Grade VI
Tangente, Hélène Bedard, 52 livres.
Sacré-Coeur, Anna Poudrier, 52.
Sacr,-Coeur, Cécile Limoges, 40.
Sacré-Coeur, Lorr. Villeneuve, 40.
Sacré-Coeur, Irène Hurceba, 40.
Sacré-Coeur, Svenyslava, Pzio, 40.
Sacré-Coeur, Claud. Normand, 40.
Mallaig, Madeleine Mageau, 40.

Grade V
Vimy, Richard Laplante, 61 livres.
Sacré-Coeur, Yv. Villeneuve, 40.
Morinville, Claud. Cralifoux, 40.
Calder, Yvonne Hébert, 38.
Tangente, Germaine Chenard, 35.
A.S.V., Gloria Simonin, 33.
Vimy, Clément Mageau, 3...

Grade IV
Mallaig, Yvonne Lafleur, 64.
A.S.V., Yolande Belley, 60.
Tangente, Marcel Gillon, 42.
Chauvin, Cécile Benoit, 40.
Falher, Guy Normand, 38.
Fort Kent, Hélène Rivard, 33.
St-Paul, Flore Malo, 33.

Grade III
Legal, Thérèse St-Martin, 64 livres.
Legal, Rita de Champlain, 61.
Legal, Hel. de Champlain, 51.
Fort Kent, Yolande Cloquette, 47.
Legal, Juliette Lacombe, 42.
Legal, Normand Laframboise, 42.
Legal, Richard Hébert, 40.
Legal, Georg. Tieulié, 40.
Mallaig, Claire Chartrand, 40.

N.B.—Girouxville:

Grd.	Nombre élèves	Total	Le plus	Le moins	%
11	2	27	19	8	14
10	5	....	....	....	5
9	6	76	17	8	13
9	6	96	25	10	16
7	15	251	28	11	16.7
6	18	99	10	3	6
4	28	269	20	2	10


M. et Mme O. Bergeron qui viennent de célébrer leur soixante-dixième anniversaire de mariage.



33 PAYS SERONT REPRESENTES AUX FETES DU CENTENAIRE DE LAVAL

Ce centenaire sera célébré en septembre prochain

Québec. — Du quartier général des fêtes du centenaire de l'Université Laval, on apprend aujourd'hui que 381 délégués de 33 pays différents ont déjà accepté officiellement l'invitation de participer aux cérémonies principales du centenaire qui se dérouleront ici du 19 au 22 septembre prochain.

M. Georges Maheux, directeur général du comité des fêtes, déclare que le nombre des délégués officiels pourra atteindre 500 lorsque toutes les inscriptions seront complétées. Les délégués comprennent des universitaires, savants, hommes d'Etat, hauts dignitaires du clergé, représentants officiels de la France, de la Belgique, du Vatican, de la Grande-Bretagne, etc. Parmi les 381 délégués inscrits jusqu'ici, on compte 120 membres du clergé et 261 personnalités civiles et militaires.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture sera représentée par le docteur Guillerme Frandovich, de Havane, Cuba, directeur du Bureau régional de l'UN ESCO pour l'hémisphère occidental.

La République Française enverra une délégation officielle de huit membres, 33 pays seront représentés aux ..... 30 ....fêtes du centenaire de Laval .... sous la direction probable du ministre des Affaires Etrangères, M. Robert Schuman. De même les universités de France formeront une délégation sous la présidence du docteur Léon Binet, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Paris. Mgr Emile Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris, est au nombre des quelque 30 délégués officiels de la France.

Quelque 13 universités et collèges supérieurs, dont 58 d'Europe, 38 des Etats-Unis, 28 de l'Asie et de l'Afrique, Amérique du Sud et Australie, 49 du Canada seront des représentants aux fêtes de septembre, ajoute M. Maheux.

La représentation des sociétés culturelles et scientifiques se compose ainsi à l'heure présente: Europe, 32 délégués; Etats-Unis, 15; Canada, 22; autres pays, 3 délégués.

La plus importante délégation étrangère sera celle des Etats-Unis, qui comptera environ 60 membres. La Grande-Bretagne a déjà inscrit 12 délégués, l'Irlande 4, l'Ecosse 2. La Belgique sera représentée officiellement par le professeur Xavier Janne d'Othée, de l'Université de Liège.

La campagne. . .

(suite de la page 1)

c) Ouvriers agricoles:

Dans 2 localités des Pouilles, de la Lucanie et de la Polésine, les "Aumôniers du Travail" ont assuré la Messe de l'ouvrier agricole et l'instruction religieuse hebdomadaire; durant l'année 1950, les Centres d'Assistance Sociale int constitué 3,615 dossiers administratifs, sanitaires, hospitaliers; après entente avec le Ministère du Travail, la Commission organisa 114 cours agricoles et 4,020 agriculteurs les fréquentèrent avec intérêt. On a obtenu du même ministère la gestion de vingt-cinq chantiers de Travail et de Reboisement qui emploient 2,225 ouvriers agricoles pour 237,655 journées de travail. Le Saint-Père a vu à faire distribuer en outre, 1,571 quintaux de vivres et une importante quantité de chaussures et de vêtements.

Pour cette intéressante catégorie de travailleurs, la Commission a ouvert 18 cliniques, 29 écoles populaires; un Centre hospitalier d'orthopédie (hôpital ',Suor Fallacara" in Triggiano, Bari) a été institué; un organe mensuel, l'Ouvrier Agricole, est spécialement édité à leur intention.

d) Bergers et ouvriers de forêts:

Dans les Abruzzes et en Sardaigne, à côté des "Pie Unioni" et des Aumôniers des bergers, quatre bureaux d'Assistance Sociale ont été ouverts, ainsi que deux Bureaux Régionaux (Aquila et Cagliari) dont les initiatives tendent à améliorer les conditions de vie des bergers, organisent des écoles d'instruction professionnelle, des cours d'instruction élémentaire, divulguent les règles d'hygiène personnelle et des troupeaux; en plus de l'organe mensuel Le Berger, deux volumes ont été distribués; ils contiennent des maximes et des prières chrétiennes, avec de brèves notices techniques et professionnelles.

eg Syndicats:

Le Saint-Père a également aidé régulièrement les organisations ouvrières catholiques, si importantes à notre époque pour la sauvegarde de l'intégrité de la foi religieuse et des principes moraux au sein d'une classe particulièrement méritante et si exposée aux dangers d'une propagande anti-chrétienne; il a encouragé leurs activités et plus de 400 associations ouvrières ont reçu des subsides du Souverain Pontife.

Notre Saint-Père le Pape se fait tous les jours le "Serviteur des serviteurs"; nous Canadiens, que la Divine Providence a gâté de richesses matérielles, resterons-nous insensibles à l'exemple du Souverain Pontife? Le deuxième dimanche de septembre, dans toutes les églises au Canada, l'on vous tendra la main; vous pourrez aider aux "Charités papales" et aux victimes de la guerre en donnant généreusement.

Conférence Catholique Canadienne.

McLENNAN

M. et Mme Jack Vermunt (Francis Frey) de Calgary, sont en visite pour quelques jours chez M. et Mme Val Frey. Pour la première fois, M. et Mme Vermunt faisaient connaissance avec cette partie de la Rivière la Paix, qu'ils considèrent comme une des plus belles parties de la province. M. Frey n'avait pas revu sa soeur depuis dix ans.

M. Henri Charbinneau revient d'un voyage en avion à Montréal, où il était allé assister aux funérailles de son unique soeur, Mme Louis Durocher. Depuis vingt-cinq ans M. Charbonneau n'avait pas revu sa parenté, et de sa famille proprement dite, il ne lui reste plus qu'un frère, le docteur Arthur Charbonneau, de Montréal.

M. et Mme Albert Brisson ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de trois mois. Victime d'une pneumonie, le cher petit ne put résister à la rigueur du mal et sa petite âme, toute pure, toute blanche prit son essor vers son Créateur, où elle est déjà en possession d'un bonheur parfait, en compagnie d'une phalange de petits anges qui lui ressemblent. Parents attristés, ne pleurez plus sur l'heureuse destinée de cet enfant privilégié que vous pourriez maintenant invoquer comme un petit saint.

M. et Mme G. Gagné ont passé leurs vacances à Sylvan Lake et à Banff.

La clinique de la Croix-Rouge était ici le 21 août, à la disposition des personnes généreuses qui ont offert quelque peu de leur sang au bénéfice de l'humanité souffrante.

Le R. P. H. Légaré, o.m.i., administrateur de CHCC

Ottawa. — La nomination du R. P. Henri Légaré, o.m.i., comme administrateur du Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada, vient d'être confirmée par un communiqué de S. Exc. Mgr P.-E. Léger, Président du Conseil d'Administration de la Conférence Canadienne des Evêques. Lors de son assemblée annuelle tenue à Sudbury, Ont., au début de l'été, le Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada adopta une nouvelle constitution par laquelle un président était élu pour un terme d'un an et un secrétaire-administrateur ;permanent était nommé. M. l'abbé J.-G. Fullerton, de Toronto, fut élu président pour l'année 1952-53 tandis que le P. H. Légaré, Docteur en Sciences Sociales, de Winnipeg, fut nommé administrateur. Le C.H.C.C. est une organisation nationale responsable pour 360 institutions s'occupant de 60,000 patients et servies par un personnel d'environ 75,000 religieuses, docteurs, infirmières et main-d'oeuvre.

Le président

M. l'abbé J.-G. Fullerton est Directeur des Oeuvres de Charité de l'archidiocèse de Toronto, membre du Bureau de Direction de l'Association Hospitalièe de l'Ontario et membre du Bureau de Gestion du Plan de la Croix Bleue pour l'Ontario.

Il est aussi président du Bureau de Direction de l'hôpital St-Joseph, de Toronto, le représentant des Evêques pour l'Ontario dans le C.H.C.C., et Directeur spirituel de la Conférence Ontarienne des Hôpitaux Catholiques. M. l'abbé Fullerton est certainement bien qualifié pour assumer la présidence du C.H.C.C.

Autres officiers

Les autres officiers du C.H.C.C. pour l'année 1952-53 sont les suivants: 1ère vice-présidente, Mère M. Mann, 1190 rue Guy, Montréal; 2ème vice-prés., Soeur Béatrice, Hôpital de Mineral Springs, Banff, Alberta.; secrétaire, Mère Magaret, Hôpital St-Michel, Toronto; trésorière, Soeur Joseph-Edmond, Hôpital Général, Ottawa. Deux autres membres complètent le Comité Exécutif du C.H.C.C.: Mère Matîre, Hôtel-Dieu, Windsor, Ont., Soeur Pulcheria, Hôpital St-Elisabeth, Humbolt, Sask.

Le secrétaire-administrateur

Le R. P. Légaré, de Willow-Bunch, Sask., suivit des cous en Sciences Sociales à l'Université Catholique de Washington et à l'Université Laval d'où il obtint sa Maîtrise. Il poursuivit ses études en Sciences Sociales à Lille, Paris et Fribourg. C'est de Lille qu'il obtint son


M. l'abbé J.-G. Fullerton

Doctorat en Sociologie. Jusqu'à sa nomination au poste de secrétaire-administrateur du C.H.C.C., le P. Légaré enseignait à l'Université d'Ottawa et au Grand Séminaire de St-Boniface, Man., il était membre du bureau de rélaction de la "Liberté et le Patriote", de Winnipeg, Man., membre de plusieurs agences de Service Social. En plus, il était membre du Bureau des Aviseurs de l'Hôpital de St-Boniface et du Manitoba Health Survey Committee.

Le Conseil tient à exprimer sa plus sincère gratitude au R. P. Hector Bertrand, s.j., pour son zèle infatigable à la cause des Hôpitaux catholiques. Durant sept ans il dirigea avec compétence le C.H.C.C.

R. P. Henri Légaré, o.m.i.

DRAPEAU CANADIEN ET AUTONOMIE

Chaque année, à l'occasion de la fête du Canada, le 1er juillet, les Canadiens qui demeurent à l'étranger sont humiliés de ne pas avoir un drapeau national à hisser avec fierté.

De leur côté, les étrangers sont tout à fait surpris de ne pas voir un drapeau spécifiquement canadien flotte au vent à l'occasion de la fête du Canada.

Voici trois petits faits récents, à ce sujet, survenus au Chili.

'A Humberstone, cette année, on a offert un cocktail, dans le salon du 'rancho' des employés, le soir du 1er juillet, en l'honneur des Canadiens. On y a dit des paroles bien louangeuses à l'égard du Canada. Puis on nous a donné, écrit notre correspondant, comme cadeau-souvenir, un beau petit drapeau chilien, à défaut d'un drapeau canadien que l'on a cherché partout sans succès, a-t-on déclaré".

Ne serait-il pas urgent d'en arriver enfin à une entente au Canada sur le choix d'un drapeau! Bien des fois, on a voulu honorer le drapeau canadien à l'étranger mais les Canadiens ont dû respondant, nous avons reçu beaucoup cial.

Voici un autre incident survenu cette année, à Rica Aventura. "A l'occasion du 1er juillet, nous écrit un autre correspindant, nous avons reçu beaucoup de félicitations, mais ces félicitations et ces hommages patrotiques nous laissent toujours assez perplexes. On nous demande alors tant de questions. Le Canada est-il une colonie anglaise? Puis la question du drapeau est vraiment embarrassante. Il semble que le nationalisme canadien soit bien peu de chose en comparaison du nationalisme des Sud-Américains. Pour plusieurs par ici la Patrie ce'st tout, après Dieu. Pour les radicaux, la Patrie c'est presque Dieu!"

Enfin, de Victoria, au Chili encore, nous sont arrivées les réflexions suivantes: "Les premiers jours de juillet ont été marqués par des célébrations à l'occasion de la fête du Canada. . . J'ai appris que nous étions une république, car c'est bien ainsi qu'on nomme le Canada et les affiches portaient cette rubrique dans "l'oficina" lors de la fête du Canada. S'il en a fallu de la salive pour expliquer que notre statut politique vis-à-vis de l'Angleterre et peut-être davantage pour légitimer l'absence d'un drapeau national! Enfin, on a célébré dignement notre Canada. . . Il y a eu une soirée "veloda" fort bien réussie. . . en l'honneur du Canada. . ."

Les vrais Canadiens sont humiliés de cet état de choses!

Dix-huit pour cent des recrues anglaises sont des illettrées

Londres. — Les officiers de l'éducation de l'armée dans le pays des Galles et dans les Midlands, en Angleterre, disent que de 20 à 25 pour cent des jeunes Britanniques appelés sous les drapeaux ont le standard littéraire d'un enfant de 12 ans. Selon eux, 18 pour cent des recrues sont complètement illettrées.

Quête pour les oeuvres du pape

L'Episcopat canadien organise de nouveau cette année, à travers tout le Canada, le 14 septembre prochain, une quête en faveur des oeuvres de charité de notre Très Saint-Père le Pape.

Une campagne de publicité sera faite dans les journaux catholiques du pays et vous pourrez en suivre les développements. Il ne fait aucun doute cependant que le succès de la collecte des "Charités papales" repose surtout et avant tout sur la collaboration que vous voudrez bien Nous donner.

Nous demandons au Divin Maître, par l'intercession de Notre-Dame de toutes grâces, de répandre sur cette Campagne de Charité, Ses plus précieuses bénédictions.

Jubilé de rubis. . .

(suite de la page 1)

Il faudra partir un jour de ce monde
Quand on sera vieux
On aura vécu vie humble et féconde
Faisant pour le mieux
Il faudra que Dieu nous emporte ensemble
On dit que Là-haut, son amour assemble
Ceux qu'Il a unis.

Après la lecture du télégramme de félicitations de Sa Majesté la Reine Elizabeth, message ainsi conçu: "La Reine vous envoie chaleureuses félicitations à l'occasion du 70e anniversaire de votre mariage", le maître de cérémones cède la parole aux invités d'honneur qui congratulèrent en termes justes et adéquats les héros de la fête. Mais il appartenait aux vénérés jubilaires d'avoir le dernier mot, M. Bergeron exprime sa gratitude aux organiasteurs de la fête et dit ensuite: "je voudrais vivre encore quelques années afin de donner l'exemple aux jeunes. On ne se marie pas pour s'éparpiller mais pour rester ensemble. Si j'ai un conseil à vous donner, jeunes gens, faites attention à la femme que vous prenez. Je remercie le bon Dieu — celle qu'Il m'a donnée a été bien bonne pour moi. S'il y a ici des jeunes filles qui ne sont pas mariées, venez voir ma vieille, elle vous donnera de bons conseils." Ce fut ensuite la douce moitié qui prit la parole. Avec sa robe à ramages mauves sur fond gris perle et son bonnet de satin aux mêmes teintes, elle ressemblait vraiment à quelque marquise ainsi qu'on le lui avait dit dans la chanson.

"Je remercie la Communauté des Soeurs Grises pour cette belle fête vraiment les Soeurs se sont surpassées dans cette organisation. Je remercie également tous ceux qui leur ont aidé de quelque façon et je souligne d'un merci spécial le R. P. C. Tourigny qui nous a si bien parlé. Et je souhaite à tous les invités de goûter le bonheur que j'éprouve aujourd'hui. Vous verrez comme c'est bon une belle fête de famille comme celle d'aujourd'hui."

A 5h.30, CHFA nous gratifiait d'une interview des deux jubilaires. Les auditeurs auront entendu les répliques si fines des deux vénérés vieillards aux questions qui leur furent posées. Qu'on nous permette de ne rappeler que leur attitude confiante en face de la mort — aucune peur — même un désir vivace et un espoir certain.

Quand le soir tombe sur un tel jour, on se rappelle inévitablement les promesses de Dieu, aux hommes de bonne volonté: "Je multiplierai tes jours et ta postérité". . . et l'on trouve que la promesse s'est vérifiée pour M. et Mme Onésime Bergeron.

Un témoin.

Un jeune Egyptien traverse la Manche

Folkstone, Angleterre. — Abdel Monem Azdu, jeune Egyptien de 27 ans, a réussi, dans sa troisième tentative, a traverser la Manche. Azdu, qui par deux fois, rata sa chance, a touché terre à 10h. 30 a.m. sur la plage Shakespeare, près d'ici, après avoir nagé pendant 15 heures et demi, ayant eu à lutter contre de hautes vagues et les marées. La lutte fut des plus dures.

BOZO—



